

Université de Tartu
Faculté des Arts et des Sciences Humaines
Collège des langues et des cultures étrangères
Département d'études romanes

Karola Karlson

LA FRANCE COMME ÉTAT SOUVERAIN ET ACTEUR
INTERNATIONAL DANS LA PRESSE ESTONIENNE EN 2014

Mémoire de licence

Sous la direction de
Tanel Lepsoo

Tartu 2016

Table des matières

Introduction.....	3
La structure	5
Corpus de l'étude	7
Définition : La France comme État souverain et acteur international	8
Méthode d'analyse	9
1. La représentation de la France dans le média estonien en 2014 : lexique, thèmes et chiffres significatifs	13
1.1. Sujets et événements concernant la France.....	13
1.2. La couverture médiatique de la France – les chiffres éminents.....	16
1.3. Mots et noms caractéristiques signifiant la France	17
2. La France – un grand État européen ? L'image de la France dans le média estonien à l'égard de la diplomatie internationale.....	20
2.1. Le partenariat versatile de l'Estonie et de la France pendant la crise ukrainienne.....	20
2.2. La France – un pouvoir international pareil à la Russie ?.....	21
2.3. La France – un État-membre influent de l'Union Européen	23
2.4. La coopération de l'Estonie et de la France dans la République centrafricaine – le partenariat pragmatique.....	25
3. La France, un pays consolidant dans l'Union européenne ou bien un frein à l'unité ?	28
3.1. Changements rapides dans les décisions de la France par rapport à la crise ukrainienne – opinions hétérogènes dans le média estonien	28
3.2. La vente des Mistral à la Russie – la cause de l'image impopulaire de la France.....	30
3.3. La coopération entre l'Estonie et la France dans la mission internationale de soutien dans la République centrafricaine – une mission hypocrite ?	32
3.4. L'image de la France à la lumière de la conjoncture économique de l'Union européenne	35
Conclusion	37
Bibliographie.....	39
Corpus	39
Bibliographie.....	46
Résumé.....	49

Introduction

L'Estonie est devenue État-membre de l'Union européenne en 2004. Pour un pays avec une longue histoire d'envahisseurs extérieurs, la protection de l'identité nationale a toujours été primordiale. Dans son étude sur l'intégration européenne et l'identité nationale des Estoniens, Merje Kuus (2002 : 97-98) note que « pour l'Estonie, l'appartenance aux organisations supranationales occidentales est fondamentale à la construction de l'identité nationale. » Elle ajoute que « le fait de se rattacher à des organisations supranationales – l'Union Européen et l'Organisation du traité d'Atlantique Nord (OTAN) – est une garantie de sécurité nationale estonien et la cause principale de l'intégration internationale. » La préoccupation de la sécurité nationale explique la perception selon laquelle la coopération de membres de l'Union européenne est indispensable à l'Estonie. Un pays qui nuit à la concorde des États européens est souvent envisagé avec une image négative parce qu'il s'agit d'une menace à l'intégration de l'UE et l'Estonie.

Au fil de l'année 2014 plusieurs événements internationaux ont choqué le monde. La crise ukrainienne, les rébellions et les guerres locales en Afrique ainsi que l'épidémie d'Ebola sont les plus remarquables qui méritaient l'attention du média estonien.

Avec l'émergence de la crise ukrainienne une certaine inquiétude à l'égard des actions de la Russie a surgi. L'impatience concernant la sécurité nationale des pays baltes a commencé à faire surface partout en Europe de l'Est. Pour l'Estonie, la participation aux affaires politiques de l'UE et la concorde entre les États-membres devenaient plus importantes. En même temps, la certitude que les alliés viendraient à l'aide de l'Estonie dans le cas d'une agression diminuait de plus en plus. Les actions et opinions des grands États européens – la France et l'Allemagne – formaient une guide politique pour les Estoniens et leur gouvernement en 2014.

Le rôle de l'Estonie dans ces événements internationaux était indubitablement visible et reconnu, mais comme celui d'un petit État, l'Estonie restant plutôt dans une

position attentive. Comme la France avait un rôle central dans les missions diplomatiques en Afrique et dans les relations avec la Russie, le média estonien discutait souvent les gestes et les affaires internationales où la France était impliquée. Les actions et décisions de la France étaient examinées très attentivement par le média estonien et cela rend l'année 2014 une période appropriée pour étudier l'image de la France dans les journaux estoniens. D'après *Station*, une base de données médiatiques créée par les chercheurs de l'Université Technologique de Tallinn, les journaux principaux estoniens ont publié en 2013 1304 articles évoquant la France. En 2014, un total de 1857 articles contenant le mot « la France » ont été publiés en 2014. Cela veut dire qu'en 2014 les journaux estoniens s'intéressaient nettement plus aux actions de la France qu'en 2013. On peut déduire que cela donne une sélection riche de thèmes décrivant l'image de la France dans les articles médiatiques estoniens en 2014.

Pourquoi peut-on dire que le media représente le sentiment du peuple et pourquoi les opinions exprimées dans les quotidiens ont-elles une importance dans l'examen de l'image qu'ont les Estoniens de la France ? L'étude de Piret Talur (2008 : 3-4) décrit le rôle du media : « c'est un instrument, un miroir et un créateur de valeurs publiques. » Elle ajoute que média examine et décrit la politique (articles critiques, positifs, neutres, etc.) et fonctionne comme une représentation de la réalité pour la société. Par conséquent, les points de vues présentés par les quotidiens correspondent à l'opinion publique des Estoniens. En examinant le point de vue du media estonien sur les actions de la France en matière de politique étrangère, on peut dresser une image qui représente l'opinion d'un grand nombre d'Estoniens. Erle Rikmann *et al.* (2002) sont arrivés à une conclusion après avoir étudié l'identité citoyenne des Estoniens : « les opinions populaires dépendent clairement de la manière dont les journaux décrivent la politique. » Le média quotidien a un effet sur la compréhension de la politique internationale et des événements actuels pour les Estoniens. Pour interroger comment les Estoniens évaluent les actions de la France en tant qu'acteur international, il faut donc analyser les sujets que le média estonien couvrait en 2014. Pour mieux comprendre l'image de la France dans les quotidiens estoniens, il faut regarder si les nouvelles décrivaient la France comme un État favorable à l'unité de l'Union européenne ou bien comme un frein pour la coopération et le consensus des pays européens.

L'objectif de notre étude *L'image de la France comme État souverain dans les journaux estoniens en 2014*, c'est d'observer la représentation de la France comme un acteur souverain dans les 4 journaux principaux qui paraissent en Estonie – *Postimees*, *Äripäev*, *Eesti Päevaleht* et *Õhtuleht*. Nous allons examiner les représentations les plus populaires des événements concernant la France dans le média estonien et analyser l'image de la France à la lumière de ces événements. Pour un pays comme l'Estonie, une question très importante en 2014 était l'unité de l'Union européenne (expliquée au début de l'Introduction) et c'est pourquoi on va analyser si la France était décrite comme favorable à l'unité européenne ou bien s'il s'agit d'un acteur dont les actions nuisent à l'unité des pays européens.

L'étude se concentre aux articles qui décrivent un événement international où la France tenait le rôle essentiel comme un acteur politique et qui observent les affaires internationales qui affectent l'Estonie et l'Union européenne. En plus, cette étude examine la perception des qualités intrinsèques de la France ainsi que de ses motifs politiques dans les relations internationales par la presse. En outre, nous allons analyser si dans le point de vue du média estonien, la France agissait en faveur de l'Union européenne ou bien contrariait l'unité des États européens.

La structure

Ce mémoire est divisé en trois parties. Dans la première part, nous allons analyser la quantité des articles évoquant la France (comme un État souverain). En plus, nous allons étudier les chiffres importants qui montrent la quantité d'articles publiés sur la France ainsi que le vocabulaire utilisé par le média estonien afin de se référer à la France. Dans cette partie de l'étude, nous appliquons les méthodes d'analyse quantitative pour mieux comprendre les sujets principaux à propos desquels la France a été évoquée en 2014 dans la presse estonienne. En plus, cette partie de l'étude a l'ambition de découvrir les sujets principaux évoquant la France en 2014 pour y appliquer analyse plus profonde dans les chapitres suivants.

La deuxième partie de l'étude se concentre à l'introspection de la France comme un grand pays européen et acteur international. Nous allons examiner comment le média estonien estimait la France, et si le pays était vu comme un État-membre important de l'Union européenne. En plus, nous allons observer la couverture médiatique des grands événements internationaux de 2014 et décrire comment l'action de la France par rapport à ces événements était vue par la presse estonienne. Cette partie de l'étude applique les méthodes d'analyse qualitative pour disséquer les actualités internationales comme la crise ukrainienne, la mission de soutien centrafricaine et la vente des Mistral à la Russie. Pour avoir des résultats plus solides il faut que nous percevions le genre des articles journalistiques et le profil de l'auteur, pour comprendre si une opinion représente le point de vue du média, d'un leader d'opinion ou bien d'un homme politique.

La troisième partie de l'étude est consacrée à l'analyse qualitative ainsi que quantitative pour en déduire des conclusions sur la représentation par le média estonien de l'action de la France en 2014 ainsi que sur les différentes opinions courantes. On va examiner les grands événements internationaux de 2014 et les articles qui décrivent la France comme un État souverain faisant des décisions d'une grande importance à la sécurité internationale. Dans cette partie de l'étude on met l'accent sur la tonalité des articles afin de savoir si les actions de la France étaient vues plutôt comme positives ou négatives. On va voir si la France était vue comme un pays agissant en faveur de l'unité et de la coopération dans l'Union européenne ou bien un pays dont les actions sont nuisibles au consensus des pays européens – une question primordiale pour les Estoniens en 2014. On peut remarquer certains sujets qui se manifestent dans plusieurs parties de l'étude : par exemple, la vente des Mistral par la France à la Russie, la mission de soutien centrafricaine et la crise ukrainienne. Cela s'explique par la nécessité d'analyser les différents volets des mêmes événements afin de répondre aux multiples problématiques de cette étude. Plusieurs éléments constitutifs de ces sujets seront étudiés afin d'avoir une compréhension plus totale de l'image de la France dans le média estonien en 2014.

Corpus de l'étude

Le corpus de cette étude compose de 151 articles journalistiques dont le sujet est l'action de la France en 2014 comme un État souverain et simultanément un acteur international. On peut trouver des actualités, articles d'opinion, éditoriaux et brefs parmi les articles analysés. Les auteurs des articles varient aussi : plusieurs articles sont écrits par des journalistes professionnels mais il y a également des articles d'opinion dont les auteurs sont des politiciens ou bien des leaders d'opinion.

Nous avons choisi dans notre analyse des articles qui décrivent principalement les actions de la France comme un acteur souverain. Dans le contexte de 2014, cela implique ses actions concernant la crise ukrainienne, le vente des Mistral à la Russie et les missions internationales de soutien en Afrique. D'un ensemble de 1857 articles contenant le mot *la France* qui étaient publiés en 2014, nous avons exclu les articles décrivant des événements politiques qui se passaient en France mais qui n'avaient pas d'importance mondiale, parce que dans ces événements, la France ne se représentait pas comme un acteur international (la définition d'un acteur international sera donnée ci-dessous).

Station que nous utilisons pour rechercher des articles est une base de données médiatiques crée par les scientifiques de l'Université Technique de Tallinn. Cette base de données recueille tous les articles journalistiques, les émissions de radio et les informations télévisées qui paraissent dans le média estonien. *Station* permet de distinguer de tous les parutions journalistiques celles qui comprennent des mots spécifiques (dans le cas de cette étude, l'expression recherchée était « la France »)¹ et de rechercher des articles qui sont parus dans les quotidiens sélectionnés pendant une certaine période. Pour cette étude, on a utilisé uniquement des publications de 2014.

Les 4 quotidiens qui incorporaient les articles de notre corpus – *Postimees*, *Eesti Päevaleht*, *Õhtuleht* et *Äripäev* – sont ceux avec le plus grand édition en Estonie. Nous avons exclu les journaux et hebdomadaires avec une circulation restreinte des

¹ En estonien il y a plusieurs déclinaisons et c'est pourquoi le mot exacte de recherche était "*Prantsusmaa**" qui permet de trouver tous les mots recherchés, y compris ceux qui sont déclinés.

municipalités estoniens qui ne traitent que très peu des affaires internationales. En plus, pour éviter la répétition des actualités et des opinions, nous excluons du corpus tous les articles parus sur les portails web. C'est parce que les nouvelles et articles d'opinion essentiels pour cette étude étaient tous représentés dans le média écrit. Après avoir conduit notre recherche avec *Station*, il nous laissait à analyser une totalité de 1857 articles journalistiques parus en 2014. Après le rétrécissement du corpus par le sujet des articles et la notion d'acteur international, il restait 151 articles journalistiques décrivant la France comme un pays souverain et un décideur international. Il faut ajouter que tous les articles dans le corpus sont écrits en estonien et que les citations sont traduites par l'auteur du mémoire.

Définition : La France comme État souverain et acteur international

Comme le mot recherché (« la France ») désigne implicitement une très grande diversité de thèmes (culture, relations internationales, voyage, cuisine, etc.), il faut préciser la formulation et le contenu des articles choisis dans le corpus d'analyse. Nous avons inclus dans le corpus de données de cette étude les articles journalistiques qui décrivent la France comme un acteur international. Pour faire cela il faut bien comprendre la notion d'État souverain.

D'après Robert Paul Wolff (1970 : 15), « la notion d'État souverain implique un nombre de suppositions contestées. Principalement, la notion d'autorité déduit la capacité d'exercer le pouvoir légitimement, comprenant à la fois le droit d'émettre des ordonnances et l'obligation d'être obéi. »

Deuxièmement, Thomas Diez *et al.* (2011 : 216) impliquent que « la souveraineté contient la notion de facteur de supériorité. L'autorité d'un acteur souverain est étendue à travers le territoire dont il contrôle. Avec un nombre d'exceptions tel que les corps supranationaux de l'Union européenne, l'État n'est pas commandé par aucun corps international supérieure. »

Troisièmement, Thomas Biersteker et Cynthia Weber (1996 : 2) démontrent que la souveraineté a une dimension intérieure et extérieure à la fois : « à l'intérieur, l'État possède une autorité suprême sur un territoire délimité ; à l'extérieur, cette autorité est reconnue par les autres. » Biersteker (2002 : 3-4) ajoute que les critères de reconnaissance comprennent en général une combinaison de contrôle efficace sur l'espace territorial, la capacité d'un État de remplir les engagements internationaux, et l'accord des gouvernés.

Nous avons choisi les articles du corpus par le critère selon lequel l'article doit faire référence à la France. En outre, la France doit être décrite comme ayant le pouvoir législative sur un territoire, pouvant gouverner ses citoyens et étant reconnue par la communauté internationale. En plus, dans les articles faisant partie du corpus, la France doit être définie comme un acteur international qui coopère avec des organisations internationales comme l'Union européenne ou l'Organisation du traité d'Atlantique Nord (OTAN).

Le concept d'État souverain nous laisse exclure les articles qui font référence à la France en tant que pays d'origine d'une personne ou bien en tant qu'une culture européenne. En plus, les notions d'État souverain et d'acteur international permettent d'éliminer les articles qui racontent des affaires intérieures de la France. Par conséquent, le corpus d'étude comprend seulement les articles journalistiques qui exposent les grandes actualités internationales et nous permettent d'analyser l'image de la France à la lumière de ces événements.

Méthode d'analyse

Dans cette étude, les deux méthodes appliquées sont l'analyse qualitative et quantitative de contenu. Nous allons examiner pourquoi ces deux méthodes sont les plus appropriées pour traiter des articles journalistiques et analyser le point de vue du média.

D'après Paul Henry et Serge Moscovici (1968 : 36), l'analyse de contenu est un ensemble bigarré de techniques utilisées pour traiter des matériaux linguistiques :

Ces matériaux peuvent être recueillis au moyen d'enquêtes ou d'interviews ou bien ce sont des matériaux « naturels », regroupés en vue d'une recherche, tels que des articles de journaux, des récits, des témoignages, des discours politiques, des œuvres littéraires, etc. Tout ce qui est dit ou écrit est susceptible d'être soumis à une analyse de contenu.

D'après Michael Quinn Patton (2002 : 453), « l'analyse des textes journalistiques demande une interprétation préalable et permet le chercheur de définir comme centre d'attention les thèmes qui sont de l'importance essentielle pour l'étude. »

Pour expliquer la nature de l'analyse de contenu qualitative, l'étude repose sur l'article de Yan Zhang et Barbara M. Wildermuth (2009 : 308-319) qui sont des spécialistes d'interprétation des textes journalistiques et communicatives. Leur article « Qualitative analysis of content, Applications of Social Research Methods to Questions in Information and Library Science » présente une base théorique de l'analyse de contenu et explique la méthode d'analyse de contenu qualitative qui utilise le procédé de codage au cours de l'examen. Ce type d'analyse est convenable pour notre étude comme elle permet de disséquer un grand nombre de textes sur les mêmes principes et catégoriser les sujets et les thèmes. Pour mieux comprendre les approches qualitative et quantitative, il faut connaître les différences entre les deux approches :

Dans la forme quantitative d'analyse, le calcul de fréquence des éléments d'importance de l'étude mène le chercheur à la connaissance de la signification d'un texte. L'analyse qualitative est plus profonde et fait attention à l'inspection intégrée du discours/texte et son contenu spécifique. L'analyse quantitative est en général utilisée pour étudier la communication de masse pour compter des éléments textuels évidents, mais les éléments plus subtils restent inaperçus. L'analyse qualitative était développée essentiellement dans l'anthropologie, la sociologie qualitative et la psychologie pour examiner les intentions sous-jacentes des messages corporels. (Zhang & Wildermuth 2009 : 308-319)

Nous avons évoqué les champs d'application des deux méthodes d'analyse. D'après Bruce L. Berg (2001 : 263), l'analyse qualitative de contenu présente les chiffres qui sont enclins à la manipulation par des méthodes statistiques différentes : « Quant à l'approche qualitative, elle présente généralement des descriptions ou bien des

typologies ainsi qu'une analyse des sujets qui révèlent comment on voit le monde social. De cette façon les perspectives des créateurs de texte sont plus facilement comprises par le chercheur ainsi que par les lecteurs de l'étude. »

La première partie de l'étude repose sur l'analyse quantitative et donne un aperçu plus large des représentations de la France dans le média estonien en 2014. Nous allons utiliser l'analyse quantitative pour révéler des éléments textuels les plus évidents et facilement envisageables. Dans cette partie de l'analyse, nous n'entrons pas dans un examen profond des sujets, mais nous observons des chiffres qui décrivent la représentation de la France dans les articles journalistiques estoniens. En outre, la première partie du mémoire nous permet de définir les sujets les plus efficaces qui méritent une analyse plus profonde. Ces sujets prévalents dans les quotidiens estoniens en 2014 sont examinés pour trouver des réponses aux autres questions introduites dans les parties adjacentes de l'étude.

Zhang et Wildermuth (2009 : 309-310) décrivent l'analyse de contenu quantitative de façon suivante :

L'analyse de contenu quantitative est déductive et a l'intention d'éprouver des hypothèses ou d'adresser des questions suscitées par des théories ou des études empiriques précédentes. Cette méthode est avant tout inductive et basée sur la recherche de sujets et de thèmes ainsi que d'inférences tirées des sujets, dans les données. L'analyse de contenu qualitative comprend des textes sélectionnés intentionnellement pour renseigner le chercheur à travers les questions examinées.

L'analyse de contenu qualitative assiste le chercheur dans une examination plus profonde et favorise l'observation approfondie et détaillée. Cette méthode d'analyse permet d'analyser les textes en profondeur et les catégoriser par des sujets et des thèmes similaires. Cela donne la possibilité d'apercevoir les éléments les plus modestes et les plus détaillés du texte, qui sont essentiels pour comprendre l'image de la France dans le média estonien en 2014. En outre, cette méthode nous donne la possibilité de caractériser la couverture médiatique de certains sujets et événements internationaux par leur tonalité, et analyser l'intention des auteurs d'articles. Nous allons utiliser la méthode d'analyse qualitative pour répondre aux questions qui se posent dans la deuxième et troisième partie du mémoire. Nous allons compléter les

résultats d'observation qualitative avec les statistiques construites en utilisant l'analyse de contenu quantitative – pour créer un contexte plus large et justifier nos observations et conclusions. Alors peut-on dire que dans cette étude, les deux méthodes d'analyse différentes sont complémentaires et rendent les découvertes plus précises et consciencieuses.

1. La représentation de la France dans le média estonien en 2014 : lexique, thèmes et chiffres significatifs

1.1. Sujets et événements concernant la France

En 2014, plusieurs grands événements internationaux gagnaient l'intérêt du média estonien. La France était souvent représentée dans les articles journalistiques estoniens par rapport à multiples incidents en Europe. Nous allons mener une analyse pour trouver quels étaient les sujets prévalents par rapport auxquels la France était mentionnée le plus souvent dans les quotidiens estoniens. En outre, nous allons examiner comment la France était décrite et nommée dans le média estonien et quels quotidiens écrivaient le plus au sujet de ses actions.

En plus, cette partie de l'étude tente à créer une base pour l'analyse qualitative en apercevant des matières qui valent une examination plus profonde dans les parties suivantes du mémoire.

Comme on pouvait s'y attendre, en 2014, les Estoniens s'intéressaient à la crise ukrainienne et les relations politiques entre l'Union européenne et la Russie. Des 151 articles recherchés pour cette étude le plus grand parti se concentrait à la vente des Mistral à Russie (49 articles)² et à la crise ukrainienne (49 articles). Les autres thèmes importants comptaient la participation des Estoniens dans la mission internationale de soutien à la Centrafrique (32 articles) et la politique fiscale ainsi que la situation économique des États-membres de l'Union européenne (20) (Diagramme 1). Nous pouvons distinguer un autre groupe d'articles qui est essentiel pour cet étude – les articles qui décrivaient l'action de l'UE et les décisions

² Les articles qui représentaient plusieurs des sujets prévalents de l'étude étaient callés dans plusieurs catégories.

adhérentes des États-membres (26) à l'égard de la crise ukrainienne. Ces articles représentaient deux grands sujets : la vente des Mistral à la Russie où la France jouait un rôle important et deuxièmement, les articles décrivant l'opinion de l'UE sur la crise ukrainienne et les actions contre l'agression russe. Nous avons mentionné les sujets prévalents concernant la France dans le média estonien en 2014, mais il y a plus d'articles avec une couverture restreinte dans le corpus qu'il faut néanmoins prendre en considération. Les articles moins souvent représentés du corpus concernaient les actions de l'OTAN (4), l'opération militaire au Mali et les bombardements aériens menés par la France en Iraq (4).

La France était souvent représentée dans les articles décrivant les actions et les décisions de l'Union européenne, ce qui nous montre que le média estonien considérait la France comme un pays influent dont les résolutions exerçaient une influence sur tous les États-membres. Un sujet qui méritait une vaste couverture par les quotidiens estoniens était la mission internationale de soutien à la Centrafrique. C'est puisque les soldats Estoniens y participaient également et l'affaire influençait les relations internationales entre l'Estonie et la France.

Il y avait très peu d'articles qui ne réfléchissaient pas sur les cinq sujets prévalents. Un évènement international où la France actait comme un acteur international n'était pas mentionné par le média estonien. Lorsque l'épidémie d'Ebola a donné un coup aux pays africains, la France accueillait pour procurer des soins un employé d'une agence des Nations unies contaminé par le virus Ebola (Une personne malade d'Ebola 2014). Cette actualité d'une importance internationale était beaucoup traitée par le média français mais restait inaperçue par les quotidiens estoniens. On peut d'en tirer la conclusion que le média estonien était plus intéressé aux évènements ayant une répercussion sur la vie des Estoniens.

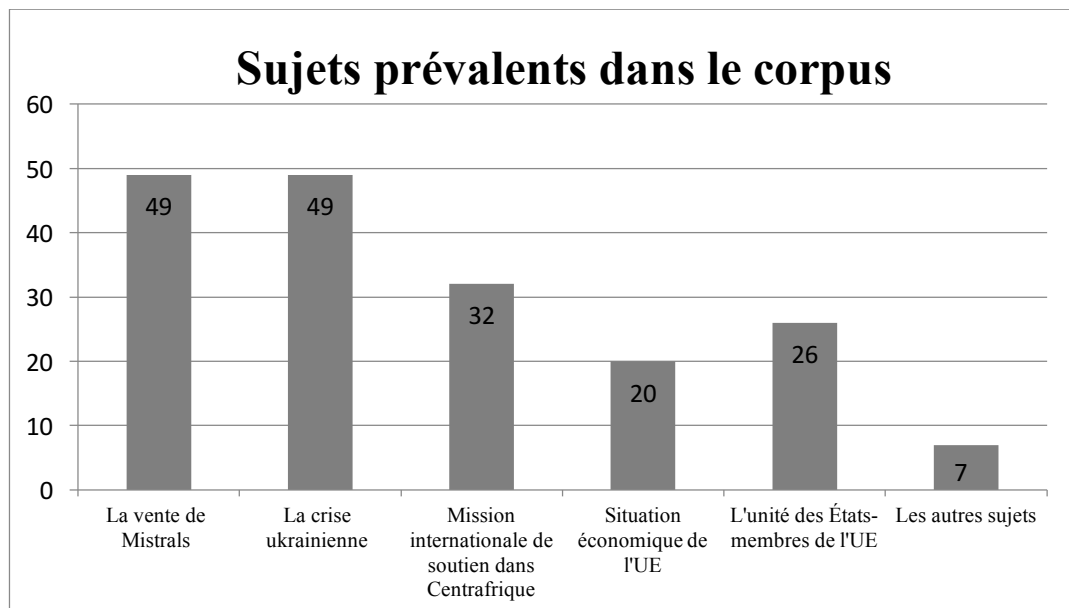


Diagramme 1. Sujets prévalents dans le corpus

En 2014, il y avait dans le média estonien des articles où l'image de la France était positive ainsi que des articles où elle était négative³ et on peut dire que pour chaque thème, les opinions des journalistes Estoniens et des leaders d'opinion étaient divisées en neutres, favorables et défavorables. Par exemple, on peut trouver dans le corpus des articles qui sont neutres, négatifs ou bien compréhensifs au sujet de la vente des Mistral à la Russie.

Les articles décrivant les missions humanitaires et militaires en Afrique se concentraient au fait que les soldats Estoniens étaient envoyés dans un pays centrafricain. Il n'y avait que très peu d'articles d'analyse sur le comportement de la France dans les autres pays postcoloniaux. Les articles qui sont catégorisés dans le groupe *l'Unité des États-membres de l'UE* décrivaient les relations entre les pays européens. Ces articles écrivaient des actions des grands pays européens (l'Allemagne et la France) et traitaient des affaires politiques et économiques de l'Union européenne et de ses États-membres.

³ Les articles positifs sont les articles journalistiques qui expriment une tonalité positive et sont comprennent le fond des décisions politiques de la France comme un État souverain. Les nouvelles négatives sont celles qui expriment un mécontentement lorsque la France agit en faveur de la Russie, ce qui a un effet négatif aux décisions adhérentes des États-membres de l'Union Européen, au contexte économique de l'UE ou bien constitue une menace à la sécurité nationale estonienne.

1.2. La couverture médiatique de la France – les chiffres éminents

Lorsqu'on examine et compare les quotidiens estoniens et les sujets dont ils couvraient en 2014, *Postimees* publiait le plus grand nombre d'articles (60 articles) décrivant la France comme un acteur international (Diagramme 2). On peut expliquer ce phénomène par le fait que *Postimees* a une tradition très enracinée d'articles d'opinion et que ce quotidien met l'accent sur le reportage des affaires étrangères et des affaires politiques. Comme *Postimees* publie des nouvelles de qualité et a une très bonne réputation parmi les lecteurs Estoniens, le grand nombre d'articles dans ce quotidien avait une incidence positive pour la réputation de la France dans le média estonien.

Les autres quotidiens publiaient moins d'articles traitant la France comme un acteur international indépendant. Par exemple, *Äripäev* publiait seulement 24 articles liés aux événements internationaux et à la France. On peut comprendre ce nombre modeste parce que *Äripäev* est un journal financier et se concentre plutôt sur des sujets internationaux économiques. Par conséquent les thèmes comme la crise ukrainienne étaient moins analysés dans cette publication. *Õhtuleht* et *Eesti Päevaleht* publiaient tous les deux autour de 30 articles concernant les actions de la France sur l'arène internationale.

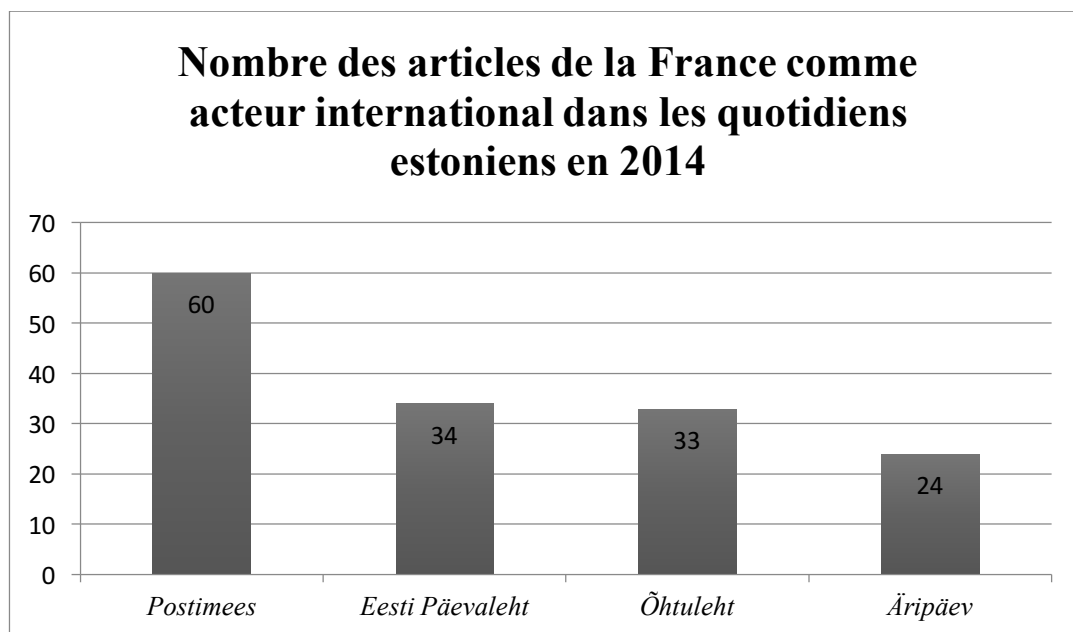


Diagramme 2. Nombre des articles de la France comme acteur international dans les quotidiens estoniens en 2014

1.3. Mots et noms caractéristiques signifiant la France

Le mot *la France* était utilisé dans 1857 articles publiés dans les quatre quotidiens estoniens en 2014. Seulement 8% (151 articles) d'entre eux décrivaient la France comme un pays souverain et un acteur international. La France était souvent représentée par les actions d'autorités d'État (le Premier Ministre et le Président de la République) ou bien identifiée par sa capitale où réside le gouvernement – Paris. Un article dans le quotidien *Eesti Päevaleht* qui parlait de la vente des Mistral par la France à la Russie, était nommé « Paris peut annuler la vente des Mistral à la Russie » (EPL : 19/03)⁴. Dans le même article le porte-parole de la France était le Ministre des Affaires Étrangères Laurent Fabius. Ce cas illustre que dans le média estonien, la France comme un acteur politique était souvent représentée par les autorités d'État et les endroits où sont installées les institutions gouvernementales de l'État.

⁴ Les références du corpus indiquent la source et la date de l'article. On peut trouver les articles de corpus et les abréviations des noms de quotidiens dans la bibliographie.

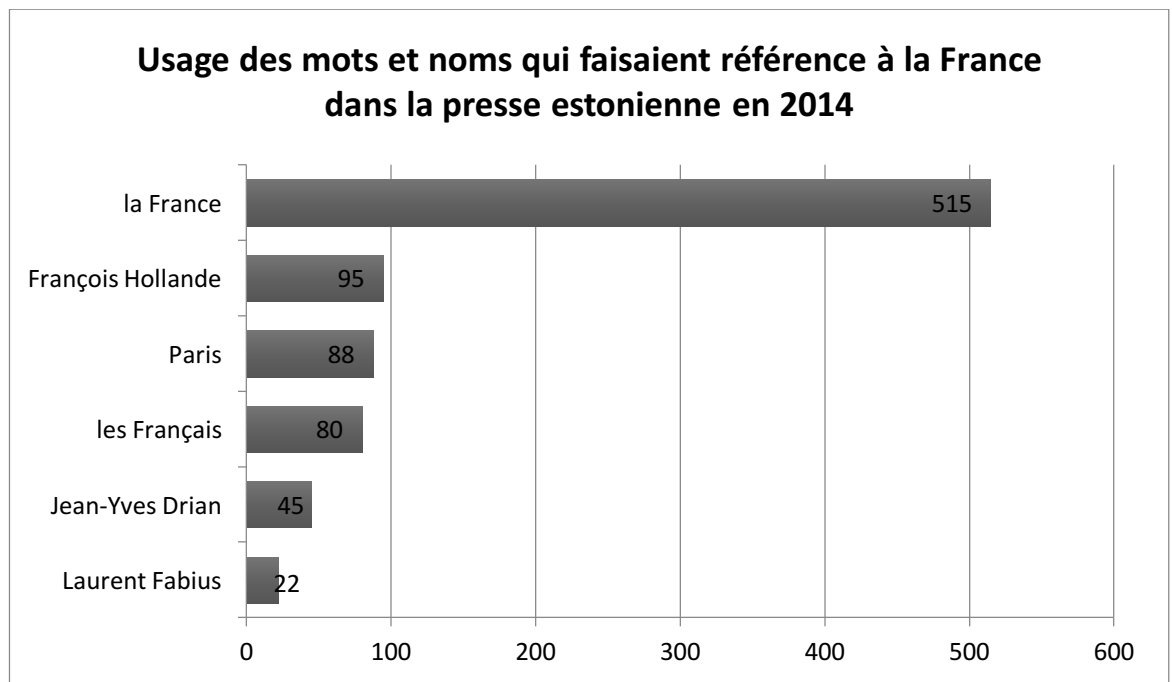


Diagramme 3. Usage des mots et noms qui faisaient référence à la France dans la presse estonienne en 2014

Dans les 151 articles analysés, le mot « la France » était représenté 515 fois. Les autres mots qui faisaient référence à la France étaient « Paris » (88 mentions) « les Français » (80 mentions) et les autorités d'État comme le Président de la République François Hollande (95 mentions), le Ministre de Défense Jean-Yves Drian (45 mentions) et le Ministre des Affaires Étrangères Laurent Fabius (22 mentions) (Diagramme 3). Donc on peut dire que les alternatives pour le mot « la France » variaient en grand nombre dans le média estonien et les lecteurs Estoniens savent associer les représentants politiques de la France avec le pays. Dans les articles du corpus, le mot « les Français » était utilisé aussi souvent que les noms François Hollande et Paris pour faire référence à la France comme un acteur international. Alors on peut présumer que les Estoniens regardent les français comme les représentants de leur État. L'emploi extensive du mot « la France » comparé aux utilisations de noms des hommes politiques français est logiquement expliquée comme souvent les décisions politiques internationales ne dépendent pas de l'opinion d'une seule personne. C'est donc favorable de décrire un État comme un acteur international en utilisant le nom de ce pays.

En 2014, les quatre quotidiens estoniens publiaient 1857 articles contenant le mot « la France » et 153 articles qui voyaient le pays comme un acteur international. Les sujets prévalents de ces 153 publications étaient la vente des Mistral, la crise ukrainienne, la mission internationale de soutien centrafricaine, l'économie de l'Union européenne et la concorde des pays européens sur des questions importantes. Des quatre quotidiens analysés, *Postimees* publiait le plus d'articles décrivant les actions de la France. L'usage de multiples mots faisant référence à la France nous montre que les estoniens associent le pays avec ses représentants et sa capitale.

2. La France – un grand État européen ? L'image de la France dans le média estonien à l'égard de la diplomatie internationale

Plusieurs articles analysés montraient la France dans le rôle d'un État-membre de l'Union européenne ou bien celui d'un membre de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN). Il y trouvait même un article qui s'intitulait « La France se brille étant le nouveau leader d'Europe »⁵ (PM : 30/01). Cet article représentait l'opinion du Conseil européen des relations étrangères et faisait remarquer tous les raisons principales pour lesquelles on pourrait voir la France comme le chef de file européen. D'après l'article d'Evelyn Kaldoja (PM : 30/01), les raisons pour la grande influence de la France étaient les suivantes : l'intervention militaire au Mali et dans la République d'Afrique centrale, l'action courageuse de la France et les faibles mesures politiques de l'Allemagne. L'image de la France en tant qu'un grand pays européen restait prévalente dans le média estonien pendant toute l'année 2014.

2.1. Le partenariat versatile de l'Estonie et de la France pendant la crise ukrainienne

Le motif principal qui renforçait l'image de la France en tant que grand pays européen était le début de l'activité militaire par la Russie en Ukraine. Lorsque la crise ukrainienne a démarré, les Estoniens étaient sensiblement choqués de la position agressive de la Russie et l'attente de soutien par les grands alliés européens amplifiait. Les pays-membres de l'Union européenne coopéraient pour établir des sanctions économiques contre la Russie, y compris la France. Les mesures pour soutenir l'Ukraine étaient un sujet très important pour les Estoniens et le média

⁵ En estonien: « Euroopa uue liidrina särab Prantsusmaa »

couvrait le procès de négociation des pays européens avec une grande précision et fréquence. Plusieurs articles dans le média estonien écrivaient des nouvelles sanctions et les porte-paroles étaient le plus souvent des officiels Français et Allemands. Par exemple, un article communiquait le message du Ministre des Affaires Étrangères de la France disant qu' « on peut établir plusieurs de sanctions contre la Russie » et la remarque du Président de la France que « l'Union européenne doit établir des sanctions le plus vite possible » (ÄP : 20/02). Nous pouvons s'accorder que la France en tant qu'un pays influent de l'UE était souvent mentionné dans les articles médiatiques en tant qu'une représentation d'opinion collégiale des pays européens.

On peut trouver plusieurs exemples des citations d'hommes d'État français : un quotidien estonien publiait l'article avec le commentaire de François Hollande que « la France condamne la décision de Poutine d'annexer la Crimée » et que « les chefs d'État de l'UE trouveront une réponse dynamique » (EPL : 19/03). La France était une des « grandes voix européennes » qui avait de pouvoir et d'influence sur les événements en Ukraine et sur les actions de la Russie. Pour les Estoniens, les réactions de la France (et aussi de l'Allemagne) étaient la preuve si l'Union européenne viendrait à l'aide de l'Estonie une fois que la sécurité nationale serait menacée. Chaque fois la France déclarait que l'Union Européenne soutienne les pays baltes, les Estoniens se jouissaient – on avait une confirmation que l'Estonie est protégé par ses alliés.

2.2. La France – un pouvoir international pareil à la Russie ?

La vente des Mistral à la Russie soulevait la France sur un même niveau d'influence avec la Russie – le grand pays provocateur dans la mentalité des Estoniens. On voyait la France comme une associée égale à la Russie et en même temps le média estonien regardait la France comme un grand État puissant qui fait du commerce avec la Russie et dont les actions ont une influence sur son économie. En novembre 2014, la France a décidé de remettre à plus tard la vente des Mistral pour la seconde fois (la première étant en septembre 2014), en expliquant que la crise en Ukraine

n'était pas terminée et que les conditions préalables à la vente n'étaient pas remplies. Plusieurs quotidiens estoniens [*Õhtuleht* (ÕL : 26/11), *Postimees* (PM : 26/11), *Postimees* (PM : 04/12), *Äripäev* (ÄP : 08/12)] couvraient cette nouvelle. Par exemple, un article dans *Postimees* citait le Président de la France qui a dit que « la situation actuelle en Ukraine de l'Est ne permet pas la livraison du premier Mistral » (PM : 26/11). De plus, le même article citait le Ministre des Affaires Etrangères de la France Laurent Fabius qui expliquait que « Paris estime que les conditions pour remettre le Mistral nommé Vladivostok ne sont pas accomplis » (PM 26/11). La France le faisait un geste de pouvoir par rapport à la Russie et les publications estoniens regardaient l'interruption de la vente des Mistral comme un fait positif et la France comme un acteur international qui avait de la puissance pour se tenir contre la Russie. Une fois de plus, l'image de la France en tant que grand pouvoir européen s'installait dans les publications estoniennes et l'opinion publique en Estonie.

Le sujet de la crise ukrainienne et la vente des Mistral était analysé et traité par des auteurs ayant des carrières, des expériences et des opinions très variées. Par exemple, un parti politique estonien Isamaa ja Res Publica Liit exprimait son opinion dans un éditorial du quotidien *Õhtuleht*, exigeant que la France annule la vente des Mistral (ÕL : 18/03). Il y avait aussi des leaders d'opinion qui favorisaient l'abolition du contrat. Par exemple Jürgen Tamme, l'auteur de plusieurs articles d'opinion chez *Postimees*, déclarait que « on ne doit pas tolérer la vente des Mistral à la Russie » (PM : 28/05). Professeur de l'Université de Tartu Jüri Saar avait le même avis qu'il exprimait dans une pièce d'opinion dans *Eesti Päevaleht* (EPL : 20/05). Dans le média estonien, on peut trouver des articles d'opinion, des nouvelles, des éditoriaux, etc. au sujet des Mistral. Cela nous montre qu'il s'agissait d'un thème à la fois urgent et populaire qui intéressait sensiblement les Estoniens. Vu que jusqu'à un tiers des articles du corpus décrivant la France comme acteur international couvrait le sujet de vente des Mistral, l'image de la France en tant qu'un État puissant équitable à la Russie se développait rapidement dans l'opinion populaire estonien.

2.3. La France – un État-membre influent de l'Union Européen

Plusieurs articles sur la France dans le média estonien décrivaient les décisions de l'Union européenne (26 articles) et l'économie de l'union fiscale (20 articles). Dans ces écrits, certains pays étaient mentionnés plus souvent que les autres. Par exemple la France, l'Italie et l'Allemagne étaient appelées « les grands de l'Europe » (ÕL : 17/07). Cela veut dire que la France était perçue comme un des grands pays européens dont la politique et la situation économique influençaient l'économie européen ainsi que la politique fiscale estonienne. Les articles sur la politique fiscale de l'UE regardaient de près la situation économique de l'Allemagne et de la France et pas des pays petits européens. Dans son reportage sur la cessation de croissance économique dans l'UE, journaliste Sirje Rank consolidait l'opinion la France et l'Allemagne étaient les dirigeants de l'Union européenne et que la politique fiscale de l'UE avait des effets sur les économies des autres États-membres (ÄP : 15/08). Dans les articles portant sur les décisions collégiales de l'Union européenne, à côté de la France figurait aussi l'Allemagne et l'opinion de la Chancelière Angela Merkel était mentionnée plusieurs fois. Souvent les opinions de la France et de l'Allemagne différaient l'une de l'autre. Par exemple dans son article dans *Postimees*, Tõnis Oja écrivait que « l'Allemagne est en faveur des mesures économiques européennes plus strictes alors que la France préfère attendre un peu plus avant de prendre de nouvelles décisions économiques » (PM : 27/07). Les différences entre les opinions de la France et de l'Allemagne définissaient ces deux pays comme des adversaires et dirigeants égaux de l'Union européenne.

En mars 2014, le Ministre français de Défense Jean-Yves Le Drian a visité l'Estonie pour discuter de la crise ukrainienne et montrer que la France supporte le petit pays balte. La visite était mentionnée seulement dans 4 articles publiés par les quotidiens estoniens, tous les quatre exprimant l'attitude de la France sur la crise ukrainienne et la sécurité nationale estonienne. Dans ces articles, l'angle du média sur l'aide et le support par la France était plutôt positif. Un article dans *Eesti Päevaleht* écrivait que « D'après le Ministre de Défense Jean-Yves Le Drian, le destin des Mistral sera

décidé en octobre lorsque les porte-hélicoptères amphibies seront réalisés... Le Ministre de Défense estonien Urmas Reinsalu a dit que pendant la visite, on discutait comment la France pourrait augmenter sa présence en Estonie. On a agréé que l'UE et l'OTAN devraient terminer la coopération avec l'agresseur – la Russie. » (EPL : 22/03) Tous les commentaires du Ministre estonien décrivaient le partenariat de la France et de l'Estonie et il ne faisait pas mention des affaires négatives. Cette nouvelle contemplait que le Gouvernement estonien actait dans une expectance que le grand allié aide les pays baltes. Les Estoniens percevaient la Russie comme une menace à la sécurité nationale et le message par la France qu'on allait terminer la collaboration avec ce pays, était conçu comme une nouvelle positive.

Un autre article qui couvrait la visite diplomatique restait plus sceptique à propos des intentions de la France. Evelyn Kaldoja écrivait dans *Postimees* que « la France ne se dépêche pas d'abandonner le contrat de la vente des Mistral. Le Ministre le Drian disait que la France construit une porte-hélicoptère amphibie non armée. » (PM : 22/03) L'article notait que le Ministre Français expliquait les raisons pour lesquelles la France ne devrait pas annuler la vente des Mistral à la Russie. Cependant le journaliste mentionnait que le Ministre Estonien percevait la visite comme une indication de coopération entre l'Estonie et la France. (PM : 22/03) Nous pouvons tirer une conclusion que le Gouvernement estonien comptait sur le partenariat avec la France et on évitait agacement du grand pays avec le discours politique négatif.

La visite diplomatique peignait l'image que le Gouvernement estonien avait des relations amicales avec la France et aidait de transformer l'opinion publique estonienne en plus positive à l'égard des actions de la France. L'explication des raisons de vente des Mistral par le Ministre le Drian aidait à comprendre les fonds de la transaction et construire une disposition assez neutre à l'égard de la coopération entre la France et la Russie. Mais l'image positive de la collaboration de l'Estonie et la France ne durait longtemps – en mai 2014, les nouvelles de la vente des Mistral à la Russie ont paru dans le média estonien. Le média a condamné la décision de la France unanimement. L'image favorable de la France dans l'opinion populaire estonienne était toujours faible et bien transformable lorsque l'information négatif a fait surface.

2.4. La coopération de l'Estonie et de la France dans la République centrafricaine – le partenariat pragmatique

Lorsqu'on s'éloigne de l'Europe et de la Russie, on peut remarquer que les quotidiens estoniens écrivaient également des missions internationales de soutien en Afrique ainsi qu'en Asie Mineure. La France avait l'image d'un acteur international ayant le pouvoir d'intervenir dans les crises dans les pays sous-développés et d'aider les locaux. La France était nommée « Gendarme d'Afrique » par la presse estonienne et on écrivait souvent de la mission internationale de soutien dans la République centrafricaine où les soldats Estoniens participaient aussi. Un article dans *Postimees* expliquait que la France avait plusieurs troupes en Afrique et présentait de nombreuses missions antérieures de la France pour offrir aux lecteurs un aperçu global des missions de soutien organisées par la France (PM : 09/01). La mission commune de la France et de l'Estonie suscitait de vaste intérêt du média estonien. Leader d'opinion Hannes Hanso écrivait dans une pièce d'opinion que « le support des grands pays est essentiel pour l'Estonie et nous devons faire tout notre possible pour maintenir ces relations pratiques » (PM : 24/01).

Le 21 janvier 2014, le quotidien *Postimees* publiait un article d'opinion par le Ministre de Défense estonien, Urmas Reinsalu. Les mots du ministre exprimaient une vue pragmatique : l'Estonie a des relations bilatérales avec des grands pays européens – il faut mériter leur patronage. Le Ministre Reinsalu écrivait :

L'Estonie réalise ses relations de défense via l'OTAN et l'UE mais aussi dans une structure bilatérale. La fondation de l'OTAN est la défense collective et cela veut dire que si tu aides les autres, les autres t'aideront aussi. (...) Tel au Mali, tel dans la République centrafricaine le pays clé c'est la France. Pour l'Estonie, c'est dans l'intérêt national de renforcer les liens avec le pays dont le rôle central dans les affaires au-dessus de l'Europe et l'Atlantique s'est encore fortifié pendant les dernières années. La France est un de cinq membres permanents d'Organisation des Nations unies, un pays nucléaire et militairement un des pays les plus puissants de l'Europe." (PM : 21/01)

Dans le discours du Ministre Reinsalu, la France était vue comme un État-membre de l'OTAN qui fait preuve d'initiative et aide les pays en difficulté parallèlement à l'indifférence de l'Allemagne et des États-Unis. Cela réfléchissait sur l'attitude désespéré du Gouvernement estonien – on avait besoin d'un allié influent.

Dans un article d'opinion écrit par Martin Hurt, le vice-directeur du Centre international de Défense et de Sécurité, la France était présentée comme un pays qui participait régulièrement dans les exercices de surveillance aérienne de l'OTAN dans les pays baltes et contribuait à l'exercice militaire Steadfast Jazz 2013 plus que les autres alliés de l'Estonie (EPL : 20/02). En même temps, on peut remarquer un certain pragmatisme dans la couverture médiatique des relations entre l'Estonie et la France. Le Ministre de Défense estonien, Urmas Reinsalu soulignait la grandeur de la France et sa capacité de mettre en pratique des décisions importantes pour un petit pays comme l'Estonie. Mais le ministre ajoutait que « l'Estonie devait soutenir les décisions de la France pour mériter l'attention de cet allié. » (EPL : 21/01)

En 2014, l'image de la France dans le média estonien était celle d'un grand pays qui avait du pouvoir et de la volonté de participer aux grands événements et décisions politiques en Europe ainsi qu'en Asie Mineure et en Afrique. La France était vue comme un des grands États-membres de l'Union européenne et de l'OTAN et ses décisions avaient une grande signification pour les décisions collégiales des organisations internationales. L'Estonie était souvent influencée par les choix de la France et c'est pourquoi les publications estoniennes étaient intéressées aux actions de cet acteur international.

La France était perçue comme égale à la Russie et la décision de remettre à plus tard la vente des Mistral était vue comme une preuve de pouvoir. Souvent lorsque la situation économique de l'UE était décrite dans le média estonien, la France était un des pays-clés qui avait un effet sur la politique fiscale européenne. On peut dire que l'image de la France comme un acteur international était plutôt celle d'un grand pays puissant et assez égocentrique. La presse estonienne regardait les agissements de la France avec un certain pragmatisme – lorsque la France faisait une décision qui n'était pas en faveur de la coopération européenne et qui menaçait la sécurité nationale estonienne, les quotidiens estoniens observaient les affaires avec une

attention élevée. Le gouvernement et les leaders d'opinion comprenaient que l'Estonie avait besoin d'un allié puissant et traitaient le sujet de collaboration avec la France d'un point de vue qui était basée sur les intérêts estoniens.

3. La France, un pays consolidant dans l'Union européenne ou bien un frein à l'unité ?

Malgré la réputation de la France en tant que pays influent, l'image de l'État n'était pas toujours positive dans le média estonien et il y avait des événements qui secouaient l'opinion des quotidiens ainsi que celle des Estoniens, dont la vente des Mistral à la Russie, la situation économique de l'UE et la mission internationale de soutien dans la République centrafricaine. Tous ces sujets avaient une large couverture dans les quotidiens estoniens et les auteurs avaient souvent des opinions très variées sur ces thèmes importants et populaires. Nous allons examiner les sujets les plus importants et analyser si le média estonien percevait la France comme un pays consolidant la concordance dans l'Union européenne ou bien un acteur dont les actions brisaient la concorde entre les États-membres et nuisaient à la sécurité européenne.

3.1. Changements rapides dans les décisions de la France par rapport à la crise ukrainienne – opinions hétérogènes dans le média estonien

Un événement international qui était largement couvert dans le média estonien en 2014 était la crise ukrainienne et les quotidiens portaient une attention accrue sur les relations politiques entre la France et la Russie.

L'intensification de la crise ukrainienne inquiétait les Estoniens comme on avait peur que la Russie pourrait aussi attaquer les pays baltes. Le média estonien observait attentivement les décisions collégiales des États-membres de l'Union européenne. La France comme un des grands pays européens était au centre des couvertures médiatiques décrivant la position de l'UE à l'égard de l'action des soldats Russes en

Ukraine. Plusieurs fois la France était vue comme une entrave à l'unité de l'UE parce que les intérêts nationaux français différaient des souhaits d'autres États-membres. Le plus grand point de désaccord était la vente des Mistral à la Russie que les autorités françaises ne voulaient pas abandonner.

Des articles dans les quotidiens estoniens exprimaient un doute sur l'honnêteté des alliés de l'Estonie et un éditorial dans *Õhtuleht* écrivait : « Si malgré le conflit en Ukraine les grands pays européens vendent à la Russie de l'équipement militaire et remettent à plus tard l'établissement du troisième niveau de sanctions, nous avons une raison de douter la sincérité de nos pays alliés » (ÕL : 12/07). La France était décrite comme un pays-membre de l'OTAN qui malgré les tentatives de mettre fin à la crise ukrainienne et sanctionner la Russie, faisait de commerce avec le pays agressif. Un éditorial dans le quotidien *Õhtuleht* exprimait la même idée :

Pendant que l'OTAN a publiquement nommé la Russie un agresseur et pendant que nous nous inquiétons de la sécurité des pays baltes, un autre membre de l'OTAN – la France – rompt cette sécurité en vendant à la Russie des armements de haut niveau technologique. (...) Il va de soi que le Gouvernement français soit concerné par les intérêts des entreprises françaises pour lesquels les Mistral sont une affaire de siècle. Mais tout ça soulève la question s'il n'y a pas deux OTANs qui existent en même temps : l'un qui envoie ses destroyers et marins à soutenir les pays baltes et l'autre qui arme l'agresseur ? (ÕL : 10/05)

Journaliste Raimo Poom publiait un reportage dans *Eesti Päevaleht* intitulé « La crise ukrainienne n'empêche pas le commerce avec la Russie ».⁶ Cet article remarquait comment la France et l'Allemagne faisaient des accords économiques avec la Russie malgré l'agression en Ukraine. (EPL : 13/05). On peut dire que le média estonien était très critique en regard des agissements de la France à la lumière de la crise ukrainienne. On regardait l'Union européenne comme un allié et défenseur mais la France qui coopérait avec la Russie rompait l'unité des pays européens. Avant qu'on ait mentionné la vente des Mistral, l'opinion publique estonienne sur l'image de la France était assez neutre et plusieurs d'articles regardaient le grand pays comme un allié puissant avec qui l'Estonie avait des relations à la fois positives et

⁶ En estonien: « Ukraina kriis ei sega Venemaal äri ajamist »

pragmatiques. Nous allons analyser le cas de la vente des Mistral pour avoir une compréhension complète de la couverture médiatique des actions de la France pendant la crise ukrainienne dans les quotidiens estoniens.

3.2. La vente des Mistral à la Russie – la cause de l'image impopulaire de la France

La question de la vente des Mistral était difficile d'analyser pour le média et les journalistes Estoniens. D'un côté, on trouvait que les porte-hélicoptères amphibies d'assaut seraient une arme dangereuse dans les mains des Russes. La France était vue comme un traître qui malgré les efforts de l'Union européenne (et malgré ses sanctions) de mettre fin à l'agression russe en Ukraine, jouait sur deux fronts. De l'autre côté, les journalistes et leaders d'opinion comprenaient le fond de l'action de la France et le pays était vu comme un État-membre de l'UE dans une position difficile vis-à-vis de la Russie qui insistait que la France vende les Mistral.

Il y avait plusieurs articles neutres⁷ concernant la vente des Mistral dans la presse estonienne qui justifiaient l'action de la France par le fait qu'on ne peut pas se retirer des contrats internationaux. La grande majorité des articles neutres exprimaient l'opinion ou bien les mots et explications des hommes d'État Français. Le média estonien citait fréquemment les membres du Gouvernement français pour montrer les nouvelles les plus récentes concernant les décisions de la France sur la vente des Mistral. Dans ces articles d'une tonalité neutre, la France était montrée comme un pays qui avait signé le contrat avec la Russie et n'avait pas de choix mais de livrer les Mistral. L'article suivant illustre l'opinion dans les articles neutres sur la décision de

⁷ La tonalité des articles concernant la vente des Mistral à la Russie était difficile à déterminer parce que le fait que la France vendrait les Mistral devenait une menace à la sécurité nationale estonienne. Les articles qui décrivaient la vente mais ne mentionnaient pas que c'était un risque de sécurité nationale pour l'Estonie ainsi que les articles qui annonçaient que la France n'allait pas vendre les Mistral mais qui étaient écrits dans un style formel, étaient considérés neutres. Parmi les articles avec une tonalité favorable à l'affaire il n'y avait aucun article décrivant la vente des Mistral, on peut seulement classer dans cette groupe les articles qui saluaient la décision de ne pas vendre les Mistral. Les articles que l'auteur de cette étude considérait "condamnants" décrivaient la vente des Mistral comme une menace pour la sécurité nationale estonienne. En outre, les articles qui caractérisaient les Français comme égoïstes et traîtres qui coopéraient avec l'ennemie étaient catégorisés condamnants.

la France de vendre les Mistral. Ces articles dépeignent souvent la Russie comme un agresseur exigeant la livraison des Mistral. Par exemple dans son article paru dans *Õhtuleht*, Aadu Hiieamm écrivait :

D'après le Ministre de Défense français, Jean-Yves Driand, la décision finale sera prise en octobre quand selon le contrat on devra livrer le premier Mistral nommé Vladivostok à la Russie... La Russie a déjà insisté que les autorités françaises respectent le contrat. "Bien sûr que la Russie défend ses droits selon le contrat signé et insiste que les pertes financières subies à cause de l'annulation du contrat de vente des Mistral seront compensés," le Vice-Ministre de Défense de la Russie, Juri Borissov commentait... À Paris on sait bien que si le contrat est annulé, on doit compenser la Russie avec plus de 600 millions d'euros et payer les frais de l'annulation du contrat. (ÕL : 29/03)

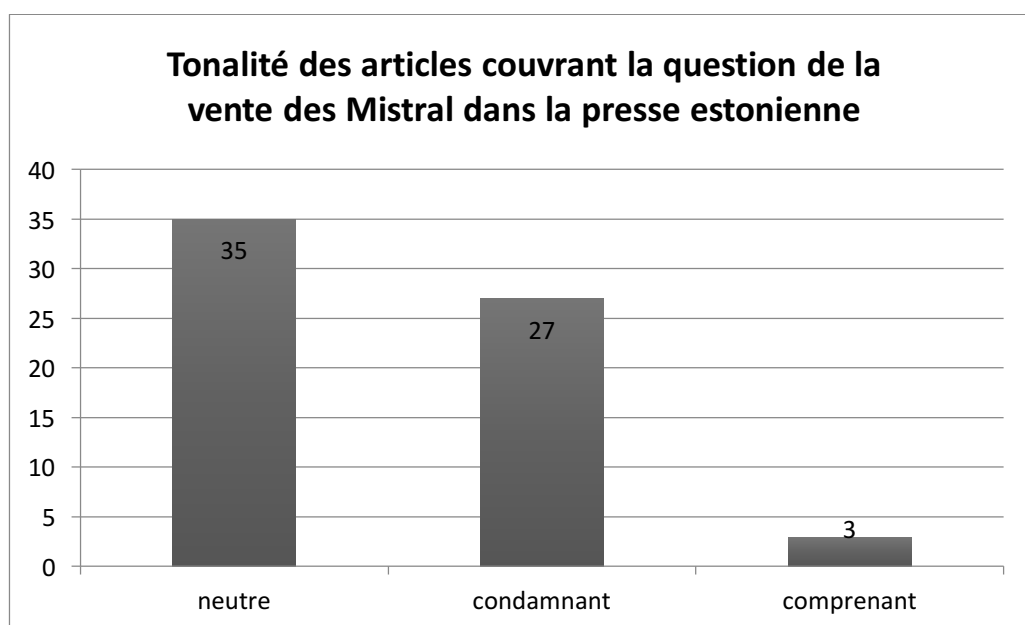


Diagramme 4. Tonalité des articles couvrant la question de la vente des Mistral dans la presse estonienne

Lorsque la nouvelle est venue en Septembre 2014 que la France n'allait pas vendre les Mistral à la Russie, le média estonien s'en réjouissait. Un article dans *Eesti Päevaleht* citait le Ministre de Défense estonien Urmas Reinsalu qui a dit que « pour l'Estonie, c'est une grande victoire » (EPL : 04/09). On pensait qu'une de raisons pour la terminaison de la vente était la pression par le Parlement européen. Il y avait seulement 3 articles concernant la vente des Mistral qui avaient une tonalité favorable et c'étaient ceux qui annonçaient que l'affaire sera annulée. *Õhtuleht* était le

premier quotidien estonien qui écrivait que « la France continue la construction de porte-hélicoptères amphibies bien que le contrat controversé était arrêté » (ÕL : 05/09). Bientôt plusieurs nouvelles sur la vente des Mistral suivaient. Ces nouvelles controversées montrent que le média estonien saluait la décision de la France de ne pas vendre des Mistral et on voyait cette décision comme un symbole de la coopération des États-membres de l'Union européenne. On pensait que la France suive le conseil du Parlement européen. Mais le jour suivant l'opinion du média estonien changeait rapidement – la France avait décidé de continuer la vente des Mistral. Le pays était encore vu comme un traître qui ne se comporte pas en faveur de l'unité des membres de l'UE et qui fait du commerce avec l'ennemi.

Comparé à uniquement 3 articles favorables pendant le temps de la représentation de la vente des Mistral où la France était perçue comme un allié de l'Estonie, il y avait 27 articles condamnant l'affaire entre les Français et l'agresseur – la Russie (Diagramme 4). Ainsi, la majorité des articles dans la presse estonienne décrivant la vente des Mistral étaient neutres ou bien condamnant. Le fait que la France avait décidé de vendre les Mistral à la Russie était vu comme un geste qui brisait la concorde entre les pays européens et l'image de la France était celle d'un État égoïste.

3.3. La coopération entre l'Estonie et la France dans la mission internationale de soutien dans la République centrafricaine – une mission hypocrite ?

La mission internationale de soutien dans la République centrafricaine où les soldats Estoniens participaient aussi, suscitait des opinions positives ainsi que négatives parmi les journalistes et leaders d'opinion Estoniens. Pendant que la majorité des articles dans la presse estonienne étaient en faveur du soutien national de l'armée de la France dans la mission, il y avait aussi quelques adversaires. Le 17 janvier 2014, l'éditorial du quotidien *Eesti Päevaleht* s'intitulait « La mission hypocrite »⁸ et décrivait la mission internationale de soutien où les soldats Estoniens allaient à l'aide

⁸ En Estonien – « Silmakirjalik missioon »

de la France comme une mauvaise décision. L'article disait que le Parlement estonien ne devrait pas soutenir la campagne dans la République centrafricaine qui était délibérément brouillé par le Gouvernement estonien et que la France pourrait par elle-même sortir vainqueur de cette mission. (EPL : 17/01a)

Certains auteurs regardaient le soutien militaire par l'Estonie comme quelque chose de peu nécessaire. Priit Simson, journaliste chez *Eesti Päevaleht*, demandait dans son article d'opinion : « pourquoi la France qui a 228 000 hommes dans les forces nationales se promène dans l'UE et mendie pour avoir 1000 soldats à l'aide dans la République centrafricaine ? (...) Depuis longtemps, les forces françaises auraient pu éliminer l'instabilité. Avec ses propres forces. » (EPL : 23/01) Cette opinion montre que certains articles dans les quotidiens estoniens et les auteurs écrivant de la mission de soutien dans la République centrafricaine présentaient des arguments négatifs. Lorsque la vente des Mistral est devenue sujet d'actualité, il y avait des adversaires de la mission centrafricaine qui disaient que les Estoniens ne devraient pas soutenir une France qui vend des Mistral à l'ennemi (EPL : 23/07).

Mais il n'y avait pas que des opinions négatives sur cette mission internationale. Le Ministre de Défense estonien, Urmas Reinsalu écrivait dans une pièce d'opinion (on peut trouver un passage de l'article sous paragraphe 3.4.) que la France était un allié que l'Estonie devait supporter (EPL : 21/01). Il voyait l'aide à la mission internationale comme une nécessité pour demeurer en bonnes relations avec la France. En outre, le vice-directeur de Centre international de Défense et de Sécurité, Martin Hurt écrivait aussi que « le soutien estonien dans la mission internationale était favorable à la sécurité nationale du petit pays balte » (EPL : 20/02). Alors on peut dire que certains articles sur la mission centrafricaine plaidaient en faveur de la participation estonienne. Souvent il s'agissait des articles rédigés par des représentants des institutions gouvernementales qui voulaient rassurer le peuple.

Dans son entretien avec un scientifique Norvégien, le journaliste Raimo Poom révélait que la mission dans la République centrafricaine n'aurait pas du succès. L'article décrivait la situation positive au Mali où la France avait intervenu dans une guerre civile : « Les élections et les résultats positifs au Mali sont une exception et pas le règle, » le scientifique exprimait son inquiétude en regard de la mission de

soutien français en Centrafrique. Malgré son doute que la mission serait un succès, le scientifique interviewé disait qu'il faut aider l'État africain et ajoutait que la mission de soutien est indispensable. (EPL : 11/02) Ainsi peut-on dire qu'il y avait des articles en faveur de la participation estonienne dans la mission de soutien ainsi que des articles qui exprimaient des opinions opposées.

Pour donner une présentation complète de la tonalité des articles couvrant la mission de soutien français, nous avons utilisé l'analyse qualitative pour examiner le nombre des articles positifs, négatifs et neutres. La tonalité des articles sur la mission dans la République centrafricaine et l'image de la France dans les publications estoniennes était tournée vers le négatif. (Diagramme 5)⁹ Plusieurs auteurs étaient contre la participation dans la mission et exprimaient l'opinion selon laquelle l'Estonie ne devrait pas envoyer ses soldats dans la République centrafricaine.

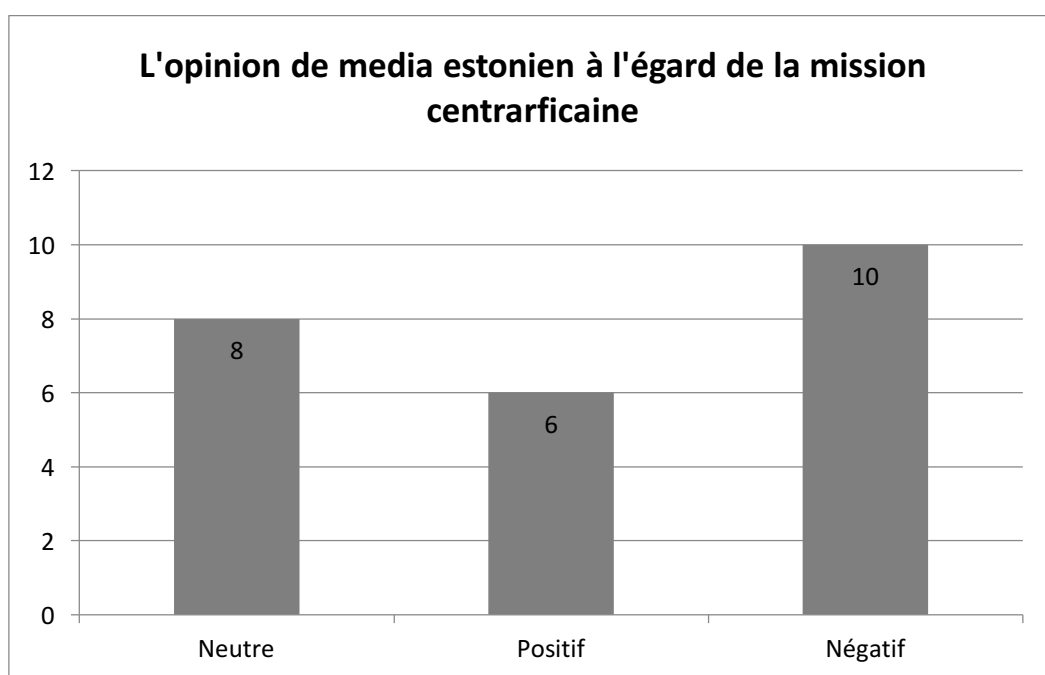


Diagramme 5. L'opinion de media estonien à l'égard de la mission centrafricaine

⁹ On considère comme opinions neutres les articles qui mentionnaient la participation des Estoniens dans la mission de soutien sans faire des jugements de valeur. Nous avons marqué la tonalité d'article comme négative lorsque les auteurs opposaient à la participation des soldats Estoniens dans la mission. La catégorie d'opinion positive était attribuée aux articles faisant éloge de la mission centrafricaine et décrivaient la France comme un allié important de l'Estonie.

On donnait plusieurs exemples des missions internationales où la France était intervenue dans les affaires domestiques de ces anciennes colonies, sans réussir la mission. Mais il y avait aussi des articles qui exprimaient les idées des politiciens Estoniens qui considéraient qu'il faudrait soutenir un grand allié comme la France. La raison la plus populaire pour aller à l'aide de la France était le besoin du soutien d'un grand allié qu'avait l'Estonie. Par conséquent, la coopération avec la France était vue comme une chose importante mais en même temps les auteurs exprimaient un certain pragmatisme. On apercevait la mission de soutien comme une nécessité pour maintenir le soutien de la France lorsque la sécurité nationale estonienne serait menacée. Souvent les relations entre l'Estonie et la France n'étaient pas montrées comme amiables, mais comme inévitables.

3.4. L'image de la France à la lumière de la conjoncture économique de l'Union européenne

Un autre sujet qui était beaucoup traité dans les quotidiens estoniens était la politique fiscale de la France et la déficience dans le budget national français. L'Estonie a l'histoire du budget national équilibré et le pays ne prend pas de dette internationale. C'est pourquoi les Estoniens ainsi que le média estonien regardaient les problèmes fiscaux et la déficience dans le budget national français comme un sujet négatif. En octobre 2014, le quotidien *Äripäev* publiait un article nommé « L'Union européenne et la France peuvent commencer à se disputer pour le budget national » (ÄP : 07/10). Selon cet article, la France refusait de suivre les prescriptions économiques de l'UE et planifiait un budget national avec une trop grande déficience. L'article remarquait que « la France est indifférente à Bruxelles et n'a pas peur de conflits » qui montre que le quotidien condamnait le comportement politique de la France et le pays était décrit comme étant en contradiction avec l'unité et la coopération des États-membres de l'Union européenne. (ÄP : 07/10)

Le 23 octobre, *Eesti Päevaleht* publiait le reportage par Kaivo Kopli nommé « Les petits pendus, les grands toujours dans la calèche ? La France ne remplit pas les

règles européens ». ¹⁰ Cet article exprimait une opinion négative du déficit du budget nationale de la France et on disait que le destin de l'Euro est menacé. On écrivait que « la fiabilité de l'UE ainsi que la confiance des marchés vis-à-vis de l'Euro sont risquées si les États-membres n'obéissent pas aux règles ». (EPL : 23/10) Alors le déficit dans le budget national de la France était un sujet important et intéressant pour le média estonien. La France était vu comme un grand pays européen qui n'obéit pas les règles et la législation de l'Union européenne et ainsi rompe l'unité et la crédibilité de l'union fiscale. Il y avait aussi des articles neutres sur ce sujet qui rapportaient des chiffres et la situation de faiblesse économique dans plusieurs pays européens. Par exemple le court reportage de Juhan Lang dans *Äripäev* présentait le contexte fiscal de l'UE et mentionnait la France parmi les autres pays européens endettés (ÄP : 11/07).

Comme le média préfère représenter des événements négatifs et actuels qui valent une analyse plus profonde, l'image de la France en tant qu'acteur international dans les quotidiens estoniens en 2014 était inclinée vers une réputation négative. Il s'agissait d'un grand pays qui ne voulait pas écouter les autres États-membres de l'Union européenne. Il y avait des articles qui comprenaient les motifs fiscaux et politiques de la France qui obligeaient le pays à vendre les Mistral à la Russie mais la plupart des auteurs regardaient la vente des Mistral comme un fait qui renforçait la Russie et nuisait à l'unité des pays européens et les États-membres de l'OTAN. Le fait que la France demandait l'aide de l'Estonie dans la mission de soutien internationale dans la République centrafricaine, augmentait les expectations des Estoniens que la France agisse en faveur du pays petit, suive les ordres de l'UE et ne collabore pas avec la Russie. La situation économique insuffisante de la France et la violation des prescriptions de l'UE contribuaient à l'image que la France n'agissait pas en faveur de la coopération européenne. Au contraire – la France n'obéirait pas à la législation européenne et nuirait à l'unité et la crédibilité économique de tous les États-membres.

¹⁰ En estonien: « Väiksed võllas, suured ikka tõllas? Prantsusmaa ei täida euroreegleid »

Conclusion

Le média estonien a toujours été l'indicateur de l'opinion populaire des Estoniens. En 2014, les sujets d'articles étaient profondément influencés de l'insécurité de l'équilibre des pouvoirs mondiales. L'opinion articulée par journalistes, hommes d'État et leaders d'opinion était souvent conduite par la frayeur d'annexion par la Russie. L'instabilité de la sécurité nationale devenait un des sujets principaux dans les quotidiens estoniens. Une épreuve de l'intérêt élevé sur l'agression de la Russie dans Crimée, c'est que plus que la moitié des articles analysés se concentraient sur la crise Ukrainienne et la vente des Mistral. Plus un évènement international affectait la vie des Estoniens, plus il méritait de la curiosité du média. C'est pourquoi la mission internationale de soutien centrafricaine était si fréquemment analysée. Tandis que l'Estonie, un petit pays, ne pouvait influencer la course des évènements internationaux, le média observait le sujet à travers les grands états européens – La France et l'Allemagne.

Plus que jamais l'Estonie regardait vers ses grands alliés européens. La France – un des grands pouvoirs européens – était vu comme un allié excessivement important. La relation entre l'Estonie et la France peut être mieux décrite comme un partenariat pragmatique. L'Estonie avait besoin de protection contre une éventuelle agression russe. La France nécessitait un allié qui supporterait ses décisions politiques dans la République centrafricaine ainsi que dans l'Union Européenne. Au début de la crise ukrainienne, la France était vue en tant qu'un allié estonien. Le Président de la France déclarait que la France condamne la décision de la Russie d'annexer la Crimée. Aussi longtemps que la France critiquait la conduite russe, sa pouvoir internationale agissait en faveur de l'Estonie. Mais cette même puissance se tournait à l'encontre de l'Estonie tandis qu'on a compris que la France avait l'intention de vendre les Mistral à la Russie. Aucun État européen ne pouvait entraver la vente que la France soi-même.

Le jeu politique entre l'Estonie et la France devenait ceux d'un petit pays dépendant et d'un allié puissant qui impose les conditions de coopération. Aucun membre de

Gouvernement estonien n'exprimait l'opinion critique vers l'action de la France. Le Ministre de Défense exprimait toujours l'optimisme et l'espoir que la France acte en faveur de la collaboration européenne. Mais les leaders d'opinion et les experts de diplomatie avaient une opinion discordante. On a publié plusieurs d'articles condamnant la conduite de la France. L'opinion publique estonien désapprouvait le jeux politique définie par le partenaire plus puissant. On voyait les relations politiques entre l'Estonie et la France comme une alliance généreusement pragmatique. La majorité des articles de la France dans le média estonien doutait de la sincérité de la France et de ses décisions politiques. Estonie en tant qu'un petit pays effrayé par l'agression russe en Ukraine, se trouvait trahi par son grand allié. L'image de la France dans le média estonien était encore assombrie par le déficit dans le budget nationale et l'indifférence de la France à l'égard de la législation européenne.

En 2014, les Estoniens percevaient la France en tant qu'un grand allié européen qui pourrait protéger le petit pays contre l'agression russe. Mais le partenariat au premier abord bénéfique pour tous les deux États était en réalité une liaison pleinement pragmatique. La majorité des articles décrivant la France en tant qu'un acteur souverain présentait une image du pays égocentrique. La France était vue comme un pays puissant qui négligeait les expectances de ses alliés ainsi qu'actait contre la législation européenne. Pour recevoir une présentation plus complète de l'image de la France dans le média estonien, l'on pourrait analyser pareillement la couverture médiatique estonien d'années 2013 et 2015. Cela donnerait une base pour une comparaison plus profonde pour concevoir le perspective politique entre l'Estonie et la France.

Bibliographie

Corpus

Abréviations de noms des quotidiens inclus dans le corpus:

Eesti Päevaleht – EPL

Postimees – PM

Õhtuleht – ÕL

Äripäev - ÄP

Nous présentons les articles du corpus dans l'ordre de parution. Dans les quotidiens, très souvent les editorials n'ont pas d'auteur. Pour faire référence aux articles sans auteur, nous avons inclus l'appellation du quotidien au lieu du nom d'auteur.

EESTI PÄEVALEHT

EPL : 17/01a = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Juhtkiri: Silmakirjalik missioon* : Eesti Päevaleht, le 17 janvier

EPL : 17/01b = JÕESAAR, T. 2014. *Eesti loodab Kesk-Aafrika kriisis Prantsusmaaga suhteid soojendada* : Eesti Päevaleht, le 17 janvier

EPL : 20/01 = HURT, M. 2014. *Martin Hurt: Prantsusmaa on liitlane, keda tasub toetada* : Eesti Päevaleht, le 20 janvier

EPL : 21/01 = KUNNAS, L. 2014. *Prantsusmaa tänamisest* : Eesti Päevaleht, le 21 janvier

EPL : 22/01 = LE SOIR 2014. *Kesk-Aafrika aitamisest* : Eesti Päevaleht, le 22 janvier

EPL : 23/01 = SIMSON, P. 2014. *Repliik: Vajaduspõhine sõjaline abi* : Eesti Päevaleht, le 23 janvier

EPL : 11/02 = POOM, R. 2014. *Norra teadlane: selle missiooniga Kesk-Aafrikas pööret ei saavuta* : Eesti Päevaleht, le 11 février

EPL : 12/02 = KOPLI, K. 2014. *Bienvenue à la Maison Blanche: Prantsuse friikartulid on taas laual* : Eesti Päevaleht, le 12 février

EPL : 17/02 = POOM, R. 2014. *Kartus süveneb: Prantsusmaa, Eesti ja EL tulevad KAV-ist lööduna koju* : Eesti Päevaleht, le 17 février

EPL : 04/03 = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Pariis ei peata sõjalaevade müüki Venemaale* : Eesti Päevaleht, le 4 mars

EPL : 19/03a = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Kõuts : Mistral-tüüpi laev on potentsiaalne oht* : Eesti Päevaleht, le 19 mars

EPL : 19/03b = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Pariis võib tühistada sõjalaevade müügi Venemaale* : Eesti Päevaleht, le 19 mars

EPL : 22/03 = VAIKMAA, M. 2014. *Minister Le Drian : Mistralide saatus selgub oktoobris* : Eesti Päevaleht, le 22 mars

EPL : 26/03a = SOONVALD, U. 2014. *President Ilves: Eesti on hoitud, meil pole põhjust tunda hirmu. Kui me midagi rohkem vajame, siis enesekindlust ja usku oma riiki, meie vabadusse* : Eesti Päevaleht, le 26 mars

EPL : 26/03b = VAIKMAA, M. 2014. *Minister Le Drian : Mistralide saatus selgub oktoobris* : Eesti Päevaleht, le 26 mars

EPL : 31/03 = POOM, R. 2014. *EL läheb viimaks KAV-i, olukord on ülipingeline* : Eesti Päevaleht, le 31 mars

EPL : 11/04 = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Prantsuse sõdurid on Kesk-Aafrikas löögi all* : Eesti Päevaleht, le 11 avril

EPL : 05/05 = KOPLI, K. 2014. *ÜRO: Kesk-Aafrikas käib brutaalne etniline puhastus* : Eesti Päevaleht, le 5 mai

EPL : 13/05a = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Juhtkiri: Ka häbi on tõhus relv* : Eesti Päevaleht, le 13 mai

EPL : 13/05b = POOM, R. 2014. *Ukraina kriis ei sega Venemaal äri ajamist* : Eesti Päevaleht, le 13 mai

EPL : 16/05a = JAAGANT, U. 2014. *Indrek Tarand: Euroopa ühisarmee seisab poliitikute tahte taga vs. Olga Sõtnik: immigrantide voolu Eestisse aitab ära hoida arenguabi* : Eesti Päevaleht, le 16 mai

EPL : 16/05b = KOOVIT, K. 2014. *Euroala ootamatult nõrk majanduskasv nõuab turgutusplaani* : Eesti Päevaleht, le 16 mai

EPL : 20/05 = SAAR, J. 2014. *Jüri Saar: Venemaaga sõlmitud lepingud on küsimärgi all* : Eesti Päevaleht, le 20 mai

EPL : 27/06a = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Analüütikud: Euroopas on selgelt kaks nõrka lüli* : Eesti Päevaleht, le 27 juun

EPL : 27/06b = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Vene merevaelased Prantsusmaale õppima* : Eesti Päevaleht, le 6 mai

EPL : 18/07 = KOPLI, K. 2014. *Euroopa juhid võtsid tippametite jagamisel kuu aja pikkuse pausi* : Eesti Päevaleht, le 18 juillet

EPL : 23/07 = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Juhtkiri: Välja Kesk-Aafrikast* : Eesti Päevaleht, le 23 juillet

EPL : 25/07 = KOPLI, K. 2014. *EL-il plaan valmis. Kas need sanktsioonid peatavad Putini?* : Eesti Päevaleht, le 25 juillet

EPL : 01/09 = KOORITS, V. 2014. *Veel üks võit: Venemaa jääb ilma loodetud Mistrali dessantlaevast* : Eesti Päevaleht, le 1 septembre

EPL : 23/10 = KOPLI, K. 2014. *Väiksed võllas, suured ikka tõllas? Prantsusmaa ei täida euroreegleid* : Eesti Päevaleht, le 23 octobre

EPL : 31/10 = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Mistrale ei anta veel Moskvale* : Eesti Päevaleht, le 31 octobre

EPL : 17/11 = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Sarkozy: Pariis peab Mistralid Moskvale andma* : Eesti Päevaleht, le 17 novembre

EPL : 25/11a = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Juhtkiri: Prantsusmaa ja Euroopa eest* : Eesti Päevaleht, le 25 novembre

EPL : 25/11b = EESTI PÄEVALEHT 2014. *Prantsusmaa defitsiit jääb jälle ilma karistusest ?* : Eesti Päevaleht, le 25 novembre

POSTIMEES

PM : 03/03 = MALOVERJAN, J. 2014. *Jüri Maloverjan: viimane aeg, et peatada Venemaa* : Postimees, le 3 mars

PM : 09/01 = POSTIMEES 2014. *Prantslased jätkavad Aafrika sandarmitena* : Postimees, le 9 janvier

PM : 16/01 = KALDOJA, E. 2014. *Terrorismivastane rinne rivistub Saheli piirkonda* : Postimees, le 16 mai

PM : 17/01 = EINMANN, A. 2014. *Eesti kaitseväelased võivad veebruaris minna Aafrikasse* : Postimees, le 17 janvier

PM : 24/01 = HANSO, H. 2014. *Hannes Hanso: eesmärk peab olema leida lahendus* : Postimees, le 24 janvier

PM : 30/01a = KALDOJA, E. 2014. *Euroopa uue liidrina särab Prantsusmaa* : Postimees, le 30 janvier

PM : 30/01b = KALDOJA, E. 2014. *Evelyn Kaldoja: Kesk-Aafrika saunaaknast* : Postimees, le 30 janvier

PM : 30/01c = LOBJAKAS, A. 2014. *Ahto Lobjakas: Türgist ja diplomaatia paindlikust keelest* : Postimees, le 30 janvier

PM : 11/02 = BALTIC NEWS SERVICE 2014. *EL kiitis heaks sõjalise missiooni KAVi* : Postimees, le 11 février

PM : 12/02a = KALDOJA, E. 2014. *Saadik hoiatab uue Rwanda eest* : Postimees, le 12 février

PM : 12/02b = POSTIMEES 2014. *Huvi KAVi vastu jäi väikeseks* : Postimees, le 12 février

PM : 17/02a = KALDOJA, E. 2014. *EL otsib Kesk-Aafrikasse sõdureid* : Postimees, le 17 février

PM : 17/02b = LOONE, O. 2014. *Oudekki Loone: sekkumised tuleb siduda ülesehitusega* : Postimees, le 17 février

PM : 22/02 = KALDOJA, E. 2014. *Kiievi kergendust ja rõõmu varjutas lein* : Postimees, le 22 février

PM : 26/02 = RAAG, I. 2014. *Ilmar Raag: isiklikult Kesk-Aafrikast* : Postimees, le 26 février

PM : 04/03 = LOBJAKAS, A. 2014. *Ahto Lobjakas : Vene pokker ja Ukraina poolterve lammas* : Postimees, le 4 mars

PM : 10/03 = AAVIK, M. 2014. *Marti Aavik : vaba ilm vajab uut Reaganit* : Postimees, le 10 mars

PM : 20/03 = POSTIMEES 2014. *Sõjalaevade müümine Venemaale lõhestab prantslasi* : Postimees, le 20 mars

PM : 21/03a = POSTIMEES 2014. *Prantsuse kaitseminister tuleb arutama Ukraina teemat* : Postimees, le 21 mars

PM : 21/03b = TAMME, J. 2014. *Lääne sanktsioonid Venele karmistuvad* : Postimees, le 21 mars

PM : 22/03 = KALDOJA, E. 2014. *Prantsusmaa ei tõtta Mistrali-tehingust loobuma* : Postimees, le 22 mars

PM : 02/04 = TAGEL, L. 2014. *Liitlased arutavad Ida-Euroopa kaitset* : Postimees, le 2 avril

PM : 03/04 = POSTIMEES 2014. *Juhtkiri: loomulikult tuleb ka Eestil Kesk-Aafrikasse jõude saata* : Postimees, le 3 avril

PM : 21/04 = KALDOJA, E. 2014. *Üle kahe protsendi* : Postimees, le 21 avril

PM : 26/04 = TAGEL, L. 2014. *Ukraina idaosas püsib pinev vastasseis* : Postimees, le 26 avril

PM : 28/04 = TAMME, J. 2014. *Mugavustsoonis ELil puudub üksmeel* : Postimees, le 28 avril

PM : 30/04 = KALDOJA, E. 2014. *Britid tahavad Ukrainasse missiooni* : Postimees, le 30 avril

PM : 07/05 = KUND, O. 2014. *Eesti kontingent lendab reede hommikul KAVi* : Postimees, le 7 mai

PM : 17/05 = POSTIMEES 2014. *Juhtkiri: eurovanker kulgeb aeglaselt* : Postimees, le 17 mai

PM : 21/05 = TAMME, J. 2014. *Pariis ei loobu laevatehingust Venemaaga* : Postimees, le 21 mai

PM : 26/05 = TAGEL, L. 2014. *Euroopa väljendas euroskeptilisust* : Postimees, le 26 mai

PM : 28/05 = TAMME, J. 2014. *Jürgen Tamm: et voilà, Mistral!* : Postimees, le 28 mai

PM : 04/06 = POSTIMEES 2014. *Prantsuse välisminister kaitses laevamüüki Venemaale* : Postimees, le 4 juin

PM : 30/06 = LOBJAKAS, A. 2014. *Analüütikud: Euroopas on selgelt kaks nõrka lüli* : Postimees, le 30 juin

PM : 02/07 = VEERMÄE, K. 2014. *Relvarahu lõpp paiskas Ida-Ukraina lahingutesse* : Postimees, le 2 juillet

PM : 09/07 = POSTIMEES 2014. *Rõivas: Mistralide müük Venemaale on murettekitav* : Postimees, le 9 juillet

PM : 21/07 = LEPIK, I. 2014. *Indrek Lepik: üksik väike suurriik* : Postimees, le 21 juillet

PM : 23/07 a= POSTIMEES 2014. *Euroopa peab end kokku võtma* : Postimees, le 23 juillet

PM : 23/07b = POSTIMEES 2014. *Prantsuse president: Venemaa saab kahest Mistralist kindlasti ühe* : Postimees, le 23 juillet

PM : 23/07c = TAMME, J. 2014. *ELi välisministrid andsid Venemaale ajapikendust* : Postimees, le 23 juillet

PM : 29/07 = OJA, T. 2014. *Saksamaa nõustub karmimate sanktsioonidega* : Postimees, le 29 juillet

PM : 30/07 = OJA, T. 2014. *EL kehtestab Venemaale majandussanktsioonid* : Postimees, le 30 juillet

PM : 04/08 = LUCAS, E. 2014. *Edward Lucas: valmidust pole näha* : Postimees, le 4 août

PM : 06/09 = TAMME, J. 2014. *Mistrali müük lükkus oktoobrisse* : Postimees, le 6 septembre

PM : 08/09 = LOBJAKAS, A. 2014. *Ahto Lobjakas: uus Eesti-NATO pakt* : Postimees, le 8 septembre

PM : 19/09 = POSTIMEES 2014. *Prantsusmaa osaleb Iraagis ISi-vastastes õhurünnakutes* : Postimees, le 19 septembre

PM : 25/09a = OJA, T. 2014. *Euroopa majandus on katki* : Postimees, le 25 septembre

PM : 25/09b = POSTIMEES. 2014. *Alžeeria pühasõdalased tapsid prantslase* : Postimees, le 25 septembre

PM : 26/09 = POSTIMEES. 2014. *Prantsusmaa ründas äärmuslasi* : Postimees, le 26 septembre

PM : 17/10 = VEERMÄE, K. 2014. *Merkel nõudis Milanos Putinilt tegusid* : Postimees, le 17 octobre

PM : 18/10 = KRUUT, M. 2014. *N. Liidu hullusärki pugev Venemaa* : Postimees, le 18 octobre

PM : 30/10 = POSTIMEES 2014. *Mistrali üleandmise kuupäeva pole määratud* : Postimees, le 30 octobre

PM : 31/10a = KALDOJA, E. 2014. *Pariisi teatel Vene Mistrale veel ei saa* : Postimees, le 31 octobre

PM : 31/10b = POSTIMEES 2014. *Juhtkiri: Mistral – Venemaa relv ka infosõjas* : Postimees, le 31 octobre

PM : 01/11 = VEERMÄE, K. 2014. *Petro Porošenko näeb Arseni Jatsenjuki ka edaspidi peaministrina* : Postimees, le 1 novembre

PM : 08/11 = POSTIMEES 2014. *Prantsusmaa võiks Mistrali müüa NATO-le* : Postimees, le 8 novembre

PM : 15/11 = TAMME, J. 2014. *Moskva suurendab survet Pariisile* : Postimees, le 15 novembre

PM : 26/11 = POSTIMEES 2014. *Hollande lükkas sõjalaeva üleandmise edasi* : Postimees, le 26 novembre

PM : 04/12 = POSTIMEES 2014. *Mistrali venelastest meeskond jääb Prantsusmaale otsuse langetamiseni* : Postimees, le 4 décembre

PM : 10/12 = KALDOJA, E. 2014. *Pariis 5. artiklit kahtluse alla ei sea* : Postimees, le 10 décembre

ÕHTULEHT

ÕL : 10/03 = ÕHTULEHT 2014. *juhtkiri: Terade sõkaldest eraldamise aeg* : Õhtuleht, le 10 mars

ÕL : 18/03a = ÕHTULEHT 2014. *IRL nõuab Mistrali-tehingu tühistamist* : Õhtuleht, le 18 mars

ÕL : 18/03b = ÕHTULEHT 2014. *Juhtkiri | Müüme Venemaale uusi vallutusvahendeid ?* : Õhtuleht, le 18 mars

ÕL : 19/03 = HIIETAMM, A. 2014. *Venemaa naeris lääneriikide pehmed sanktsioonid välja* : Õhtuleht, le 19 mars

ÕL : 21/03 = ÕHTULEHT 2014. *Prantsuse kaitseminister külas* : Õhtuleht, le 21 mars

ÕL : 29/03a = HIIETAMM, A. 2014. *G8 kuulutati Haagis surnuks* : Õhtuleht, le 29 mars

ÕL : 29/03b = HIIETAMM, A. 2014. *PARIISI DILEMMA : mida teha Mistrali dega* : Õhtuleht, le 29 mars

ÕL : 10/05 = ÕHTULEHT 2014. *Juhtkiri | Mistraliid meitele* : Õhtuleht, le 10 mai

ÕL : 17/05 = ÕHTULEHT 2014. *Euroduell | Martin Helme: riigikaitse seisukohalt pooldan relvastatud rahvast* : Õhtuleht, le 17 mai

ÕL : 09/07 = ÕHTULEHT 2014. *Taavi Rõivas: Mistralid teevad muret* : Õhtuleht, le 9 juillet

ÕL : 12/07a = ESPENBERG, U. 2014. *Urmas Espenberg | Putinismi allikad ja komponendid* : Õhtuleht, le 12 juillet

ÕL : 12/07b = ÕHTULEHT 2014. *Juhtkiri | Raha või väärtused?* : Õhtuleht, le 12 juillet

ÕL : 14/07 = ÕHTULEHT. 2014. *Prantsusmaa alustab Aafrikas uut sõjalist operatsiooni* : Õhtuleht, le 14 juillet

ÕL : 18/07 = ÕHTULEHT 2014. *Juhtkiri | Euroopa tipud konsensusest veel kaugel* : Õhtuleht, le 18 juillet

ÕL : 19/07 = HIIETAMM, A. 2014. *Lääne luureteenistused: lennuki tulistasid alla Moskva-meelsed mässulised* : Õhtuleht, le 19 juillet

ÕL : 23/07a = HIIETAMM, A. 2014. *Prantsuse president: Venemaa saab kahest Mistralist kindlasti ühe* : Õhtuleht, le 23 juillet

ÕL : 23/07b = ÕHTULEHT 2014. *Juhtkiri | Prantsusmaa tegevus ohustab Eestit?* : Õhtuleht, le 23 juillet

ÕL : 30/07 = ÕHTULEHT 2014. *Juhtkiri | Kui kaugele sanktsioonidega minna?* : Õhtuleht, le 30 juillet

ÕL : 02/08 = ESPENBERG, U. 2014. *Urmes Espenberg | Eesti julgeolekust Ukraina kriisi taustal* : Õhtuleht, le 2 août

ÕL : 04/08 = HELME, M. 2014. *Kimäär ihkab hegemooniks* : Õhtuleht, le 4 août

ÕL : 06/08 = ÕHTULEHT 2014. *Sanktsioonid aitavad meid ennast* : Õhtuleht, le 6 août

ÕL : 11/08 = ERILAID, T. 2014. *Iraagi kristlaste elud on vaekausil – rahvusvaheline üldsus tõttab appi* : Õhtuleht, le 11 août

ÕL : 13/08 = ÕHTULEHT 2014. *Venemaa nõuab mõlemat Mistrali* : Õhtuleht, le 13 août

ÕL : 05/09a = ÕHTULEHT 2014. *Juhtkiri | Kõned peetud, käes on taas hall argipäev* : Õhtuleht, le 5 septembre

ÕL : 05/09b = ÕHTULEHT 2014. *Paet tervitas Mistralite otsust* : Õhtuleht, le 5 septembre

ÕL : 05/09c = ÕHTULEHT 2014. *Prantsusmaa jätkab Mistralide ehitamist, leping ei ole tühistatud* : Õhtuleht, le 5 septembre

ÕL : 06/09 = ÕHTULEHT 2014. *Hollande ei välista Mistralide tarnimist Venemaale* : Õhtuleht, le 6 septembre

ÕL : 01/10a = ÕHTULEHT. 2014. *Poola kaitseminister hoiatas Prantsusmaad* : Õhtuleht, le 1 octobre

ÕL : 01/10b = ÕHTULEHT. 2014. *Venemaa loodab esimese Mistrali kätte saada 4. novembril* : Õhtuleht, le 1 octobre

ÕL : 21/10 = ÕHTULEHT, K. 2014. *Venelased katsetavad kopterikandjat Vladivostok* : Õhtuleht le 21 octobre

ÕL : 11/11 = HIIETAMM; A. 2014. *Tants Mistralide ümber kestab* : Õhtuleht, le 11 novembre

ÕL : 24/11 = ÕHTULEHT 2014. *Euroopa majanduse edendamiseks* : Õhtuleht, le 24 novembre

ÕL : 26/11 = ÕHTULEHT 2014. *Hollande lükkas Mistrali üleandmise edasi* Õhtuleht, le 26 novembre

ÄRIPÄEV

ÄP : 07/01 = SAAD, R. 2014. *Eurotsooni taastumine kogub hoogu* : Äripäev, le 7 janvier

ÄP : 14/01 = RANK, S. 2014. *Prantsusmaa kompab uut kurssi. Skandaal heidab varju* : Äripäev, le 14 janvier

ÄP : 17/01 = Äripäev 2014. *Prantsuse ettevõtjad saavad maksukergendust* : Äripäev, le 17 janvier

ÄP : 21/01 = REINSALU, U. 2014. *Urmas Reinsalu: vabadus ja julgeolek ei ole tasuta* : Eesti Päevaleht, le 21 janvier

ÄP : 30/01 = Äripäev 2014. *Euroopa pangareform takerdub valimistsükklisse* : Äripäev, le 30 janvier

ÄP : 13/02 = KREEK, R. 2014. *Järgmine kriis tuleb arenenud turgudel* : Äripäev, le 13 février

ÄP : 20/02 = Äripäev 2014. *Ukraina kriis süveneb. Euroopa Liit plaanib karistusmeetmeid* : Äripäev, le 20 février

ÄP : 03/03 = RANK, S. 2014. *Ukrainas on ohus Euroopa julgeolek* : Äripäev, le 3 mars

ÄP : 17/03 = RANK, S. 2014. *G20 sihib kiiremat kasvu. Putinile külm vastuvõtt* : Äripäev, le 17 novembre

ÄP : 19/03 = RANK, S. 2014. *Venemaa annekteerib Krimmi. President Vladimir Putin raiub oma õigust* : Äripäev, le 19 mars

ÄP : 06/05 = RANK, S. 2014. *Euroopa majandus toibub vaikselt. Ohuks madal inflatsioon ja kriis Ukrainas* : Äripäev, le 6 mai

ÄP : 16/05 = Äripäev 2014. *Prantsuse ja Saksamaa majandus käivad eri teed* : Äripäev, le 16 mai

ÄP : 27/05 = RANK, S. 2014. *Poliitiline maavärin Euroopa Liidus. Majanduskriisist poliitilisse kriisi* : Äripäev, le 27 mai

ÄP : 11/07 = LANG, J. 2014. *Närvilisus Euroopa turgudel* : Äripäev, le 11 juillet

ÄP : 23/07 = RANK, S. 2014. *Euroopa kaalub uusi sanktsioone. Venemaa peab aitama pingeid leevendada* : Äripäev, le 23 juillet

ÄP : 01/08 = MANDEL, M. 2014. *Maksame need Mistralid ise kinni* : Äripäev, le 1 août

ÄP : 04/08 = Äripäev 2014. *Saksa seisab vastu Mistralite müügile* : Äripäev, le 4 août

ÄP : 15/08 = RANK, S. 2014. *Euroala majanduskasv seiskus. Suured riigid ei suuda vedada* : Äripäev, le 15 août

ÄP : 18/08 = VEEBEL, V. 2014. *Viljar Veebel: Mis saab Ukrainas pärast sõda ?* : Äripäev, le 18 août

ÄP : 29/08 = RANK, S. 2014. *Venemaa väed Ukrainas. Pinged teravnevad* : Äripäev, le 29 août

ÄP : 11/09 = Äripäev 2014. *Prantsusmaal raskused* : Äripäev, le 11 septembre

ÄP : 07/10 = Äripäev 2014. *EL ja Prantsusmaa võivad riigieelarve pärast tülli pöörata* : Äripäev, le 7 octobre

ÄP : 08/12 = Äripäev 2014. *Venemaa võib jäädagi Mistralideta* : Äripäev, le 8 décembre

ÄP : 09/12 = Äripäev 2014. *Merkel püsib karmi tooni juures* : Äripäev, le 9 décembre

Bibliographie

BERG, L.B. 2001 *Qualitative Research Methods for the Social Sciences, Fourth Edition*, California: California State University, p. 263.

En ligne https://mthoyibi.files.wordpress.com/2011/05/qualitative-research-methods-for-the-social-sciences__bruce-l-berg-2001.pdf, consulté le 12 octobre 2015.

BIERSTEKER, T. J. 2002 *State, Sovereignty and Territory*, in Walter Carlsnaes, Thomas Risse and Beth A. Simmons (eds.), *Handbook of International Relations*, London: Sage, p. 157-176.

En ligne https://books.google.ee/books?id=M_NcCwAAQBAJ&lpg=PT215&ots=p5k5Xd3W1m&dq=BIERSTEKER%20State%2C%20Sovereignty%20and%20Territory&pg=PT215#v=onepage&q=BIERSTEKER%20State,%20Sovereignty%20and%20Territory&f=false, consulté le 25 novembre 2015.

BIERSTEKER. T. J; WEBER, C. 1996. *The Social Constitution of State Sovereignty*, in Thomas J. Biersteker and Cynthia Weber (eds), *State Sovereignty as Social Construct*, Cambridge: Cambridge University Press, p.1-21.

En ligne <http://www.cambridge.org/us/academic/subjects/politics-international-relations/international-relations-and-international-organisations/state-sovereignty-social-construct>, consulté le 5 septembre 2015.

DIEZ *et al.* 2011 = DIEZ, T. ; BODE, I ; DA COSTA. A.F. 2011. *Key Concepts in International Relations*, London : SAGE Publications, p. 216.

HENRY, P ; MOSCOVICI, S. 1968. *Problèmes de l'analyse de contenu* : Langages, 3e année, n°11, 1968. Socio-linguistique. p. 36-60. DOI : 10.3406/lgge.1968.2900

KUUS, M. 2002. *European Integration in Identity Narratives in Estonia: A Quest for Security*, Sage Publications, Ltd, Journal of Peace Research, Vol. 39, No. 1, p. 97-98.

En ligne <http://www.jstor.org/stable/425259>, consulté le 21 mars 2015.

L'EXPRESS 2014. *Une personne malade d'Ebola prise en charge en France* : L'Express, le 2 novembre

PATTON, M.Q. 2002 *Qualitative Research and Evaluation Methods*. Thousand Oaks, CA : Sage. p. 453.

RIKMANN *et al.* 2002 =RIKMANN, E. ; LAGERSPETZ, M. ; PERNIK, P. ; TUISK, T. 2002. *Poliitilise osalus dilemmaad Eesti poliitilisest kultuuris : kuuluvus ja kodanikuidentiteet. Uurimuse raport.* Tallinn : Riigikogu 2002. Veebiteavik.

En ligne, http://www.riigikogu.ee/msi_arhiiv/uurimused/ER.html, consulté le 28 janvier 2016.

TALUR, P. 2008 *Kodanikuharidus ja meedia* : publication scolaire

En ligne

https://www.google.ee/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CB8QFjAAahUKEwiItPOS2uHGAhUh83IKHU6GBy8&url=http%3A%2F%2Fwww.eays.edu.ee%2Faja%2Fmedia%2FBAPP%2Fmaterjalid%2FKH_ja_meedia.doc&ei=ALeoVaW0BKHmywPOjJ74Ag&usg=AFQjCNEQdOO6ibTuBSSejLBCOPJ_zhKWlw&sig2=BLrbrOHpahRuhwmulp927A, consulté le 28 janvier 2016.

WOLFF, P. 1970. *In Defense of Anarchism*, New York : Harper and Row, p.15.

En ligne, <http://theanarchistlibrary.org/library/robert-paul-wolff-in-defense-of-anarchism>, consulté le 28 janvier 2016.

ZHANG, Y; WILDEMUTH, B. M. 2009. *Qualitative analysis of content, Applications of Social Research Methods to Questions in Information and Library Science*, Westport, CT : Libraries Unlimited, p. 308-319.

En ligne https://www.ischool.utexas.edu/~yanz/Content_analysis.pdf, consulté le 26 janvier 2016.

Bibliographie

BERG, L.B. 2001 *Qualitative Research Methods for the Social Sciences, Fourth Edition*, California: California State University, p. 263.

En ligne https://mthoyibi.files.wordpress.com/2011/05/qualitative-research-methods-for-the-social-sciences__bruce-l-berg-2001.pdf, consulté le 12 octobre 2015.

BIERSTEKER, T. J. 2002 *State, Sovereignty and Territory*, in Walter Carlsnaes, Thomas Risse and Beth A. Simmons (eds.), *Handbook of International Relations*, London: Sage, p. 157-176.

En ligne

https://books.google.ee/books?id=M_NcCwAAQBAJ&lpg=PT215&ots=p5k5Xd3W1m&dq=BIERSTEKER%20State%2C%20Sovereignty%20and%20Territory&pg=PT215#v=onepage&q=BIERSTEKER%20State,%20Sovereignty%20and%20Territory&f=false, consulté le 25 novembre 2015.

BIERSTEKER. T. J; WEBER, C. 1996. *The Social Constitution of State Sovereignty*, in Thomas J. Biersteker and Cynthia Weber (eds), *State Sovereignty as Social Construct*, Cambridge: Cambridge University Press, p.1-21.

En ligne <http://www.cambridge.org/us/academic/subjects/politics-international-relations/international-relations-and-international-organisations/state-sovereignty-social-construct>, consulté le 5 septembre 2015.

DIEZ *et al.* 2011 = DIEZ, T. ; BODE, I ; DA COSTA. A.F. 2011. *Key Concepts in International Relations*, London : SAGE Publications, p. 216.

HENRY, P ; MOSCOVICI, S. 1968. *Problèmes de l'analyse de contenu* : Langages, 3e année, n°11, 1968. Socio-linguistique. p. 36-60. DOI : 10.3406/lgge.1968.2900

KUUS, M. 2002. *European Integration in Identity Narratives in Estonia: A Quest for Security*, Sage Publications, Ltd, Journal of Peace Research, Vol. 39, No. 1, p. 91-96.
En ligne <http://www.jstor.org/stable/425259>, consulté le 21 mars 2015.

L'EXPRESS 2014. *Une personne malade d'Ebola prise en charge en France* : L'Express, le 2 novembre

PATTON, M.Q. 2002 *Qualitative Research and Evaluation Methods*. Thousand Oaks, CA : Sage. p. 453.

RIKMANN *et al.* 2002 =RIKMANN, E. ; LAGERSPETZ, M. ; PERNIK, P. ; TUISK, T. 2002. *Poliitilise osalus dilemmad Eesti poliitilisest kultuuris : kuuluvus ja kodanikuidentiteet. Uurimuse raport*. Tallinn : Riigikogu 2002. Veebiteavik.
En ligne, http://www.riigikogu.ee/msi_arhiiv/uurimused/ER.html, consulté le 28 janvier 2016.

TALUR, P. 2008 *Kodanikuharidus ja meedia* : publication scolaire

En ligne
https://www.google.ee/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CB8QFjAAahUKEwiItPOS2uHGAAUh83IKHU6GBy8&url=http%3A%2F%2Fwww.eays.edu.ee%2Faja%2Fmedia%2FBAPP%2Fmaterjalid%2FKH_ja_meedia.doc&ei=ALeoVaW0BKHmywPOjJ74Ag&usg=AFQjCNEQdOO6ibTuBSSejLBCOPJ_zhKWlw&sig2=BLrbrOHpahRuhwmulp927A, consulté le 28 janvier 2016.

WOLFF, P. 1970. *In Defense of Anarchism*, New York : Harper and Row, p.15.

En ligne, <http://theanarchistlibrary.org/library/robert-paul-wolff-in-defense-of-anarchism>, consulté le 28 janvier 2016.

ZHANG, Y; WILDEMUTH, B. M. 2009. *Qualitative analysis of content, Applications of Social Research Methods to Questions in Information and Library Science*, Westport, CT : Libraries Unlimited, p. 308-319.

En ligne https://www.ischool.utexas.edu/~yanz/Content_analysis.pdf, consulté le 26 janvier 2016.

Résumé

Käesolev uurimistöö käsitleb Prantsusmaa kui poliitilise tegutseja kuvandit eesti meedias aastal 2014. Eestile kui pika võõrvalitsejate ajalooga riigile on iseseisus ning rahvuslik julgeolek eksistentsiaalse tähtsusega. XXI sajandil saavutas riik liikmeseisuse nii NATOs kui Euroopa Liidus, mis tähendas tugevdatud kaitset idapiiri tagant ähvardava ohu eest.

2014. aasta kevadel vapustasid maailma mitmed sündmused – Vene väed tungisid Ida-Ukrainasse ning annekteerisid Krimmi poolsaare. Lisaks sai alguse rahvusvaheline missioon Kesk-Aafrika vabariigis, kus osalesid ka eesti sõdurid. Kõige selle taustal kerkis eesti meedias esile Prantsusmaa kui üks võimsatest Euroopa suurriikidest. Kokku 153 artiklit neljas suurimas eesti ajalehes käsitlesid Prantsusmaad kui poliitilist tegutsejat ning analüüsisid riigi rahvusvahelisi otsuseid. See annab põhjaliku korpuse analüüsimeks, kuidas mõjutasid eesti meedias kajastatud uudislood ja artiklid Prantsusmaa kuvandit eestlaste seas.

Käesolev uurimistöö kasutab kvalitatiivset ja kvantitatiivset tekstianalüüsi, selgitamaks välja prevaleerivad teemad ning arvamused, millega seoses Prantsusmaad eesti ajakirjanduses mainiti. Uurimuse esimene osa uurib läbi kvantitatiivse analüüsi, mis teemadega seoses ning mil viisil Prantsusmaad kui rahvusvahelist tegutsejat 2014. aastal eesti meedias kajastati. Uurimistöö teine peatükk selgitab Eesti ja Prantsusmaa vahelisi suhteid eesti meedia pilgu läbi ning aitab mõista Prantsusmaa kui mõjuvõimsa euroopa suurriigi motiive suhtluses Balti riikidega. Ühtlasi vaatleb kõnealune uurimuse osa Prantsusmaa kuvandit ajakirjanduses Ukraina kriisi eskaleerudes. Kolmas analüüsi osa kõrvutab Prantsusmaa võrdlemisi positiivse kuvandi pildiga, mille maalis eesti meedia pärast teadaannet, et riik müüb Venemaale helikopterikandjad Mistral. Järsk langus liitlasest reeturi rolli avaldas Prantsusmaa kui Eesti liitlase kuvandile tugevalt negatiivset mõju. Vaatluse alla tuleb ka Eesti osalus Kesk-Aafrika missioonis ning eesti arvamusiidrite ja valitsuse esindajate erinevad nägemused Eesti-Prantsuse liitlассuhetest.

Prantsusmaa kui poliitilise tegutseja kuvandi näol on tegemist haarava uurimismaterjaliga, kuna rahvusvaheline poliitika on mõjutatav paljudest huvitavatest aspektidest. Teema edasi arendamiseks on võimalik kõrvutada Prantsusmaa kuvand eesti meedias mitmel järjestikusel aastal, saavutamaks põhjalikumat arusaama, milliste tegurite koosmõjul eestlaste nägemus ühest liitlasriigist ajapikku muutub.

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Karola Karlson,

1. annan Tartu Ülikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose
"La France comme État souverain et acteur international dans la presse estonienne en 2014"

mille juhendaja on Tanel Lepsoo

- 1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;
- 1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.
2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.
3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 04.02.2016

Karola Karlson